VOLUME 1.— No. 221 OTTAWA, SAMEDI, 20 DECEMBRE 1913 UN SOU LE NUMERO

ABONNEMENTS

ÉDITION QUOTIDIENNE

Canada et Etats-Unis . . $3.00
Union Postale . . $6.00

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Canada . . . $1.00
Etats-Unis . . $1.50
Union Postale . . $2.00

# LE DROIT

PETITES ANNONCES

LA LIGNE . . . . 10 sous
TROIS FOIS . . . 25 sous

Si vous avez une maison à vendre ou à louer; si vous désirez une servante annoncez dans "LE DROIT."

Bureaux: No 88 rue York
Tél. Rideau 1448 Casier Postal 554

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

## SOURCE DE PRESERVATION NATIONALE

Par la force des choses, aujourd'hui, l'énergie française en Ontario se concentre sur l'école. On vole au plus pressé, car c'est par la jeunesse que l'on touche à l'avenir. Ce récent mouvement de vitalité catholique et française est la plus forte affirmation du vieux sang normand et breton qui féconde l'âme canadienne. Et néanmoins, dans notre action nationale, sommes-nous logiques jusqu'au bout ? A voir l'engouement de beaucoup des nôtres pour tout ce qui suinte le nouveau et l'étranger, il est permis d'émettre un doute.

Par inconséquence ou par inconscience, on se dépare, on se dépouille de toutes les coutumes du pays, des traditions de la race pour s'affubler de je ne sais quel accoutrement d'emprunt, sans passé comme sans lendemain et cela avec le sérieux de jeunes acteurs qui se grisment et se bariolent pour se payer l'illusion d'un personnage moyenâgeux. Conduite anti-nationale et burlesque. Comment se fait-il que l'on méconnaisse à ce point la portée des traditions dans le développement et le maintien de la vie nationale?

Un peuple vigoureux et tenace est celui qui plonge des racines profondes dans le passé et qui sans cesse absorbe les sucs accoutumés du sol ancestral.

Impossible d'échapper à cette loi de nature: une nation vit des aïeux comme l'enfant du bien de ses parents. Doués du même tempérament que nos ancêtres, héritiers de leurs sentiments, mûs par les mêmes mobiles; en un mot, prolongement continu de leur être, nous devons sous peine de déchéance certaine, sustenter notre âme des mêmes substances et l'abreuver aux mêmes sources. L'érable n'atteint sa taille maximum qu'en terre canadienne, ainsi en sera-t-il pour notre race. "Une nation est comme une forêt", a dit un penseur. De même que les arbres qui composent celle-ci, vont chercher, par leurs racines, l'humus accumulé dans le sol par les générations de feuilles mortes, de même un peuple vit de l'humus moral qui a été formé par les vertus, les héroïsmes, les souffrances, les espérances des générations abattues, les unes après les autres, par les siècles..... "Pour tuer l'âme d'un peuple et ce peuple lui-même, il n'y a qu'à empêcher toute communication entre les générations mortes et celle qui vit..... de même que pour tuer un arbre, il n'y a qu'à couper les racines qui lui transmettent la sève".

Et cet "humus moral" de chez nous—heureux mélange de foi apostolique, de délicatesse française, de hardiesse normande, d'endurance bretonne et de gaieté gauloise; "l'humus" canadien, arrosé des sueurs, des larmes, du sang de trois siècles ne saurait-il pas féconder l'âme nationale? Dès lors, pourquoi dilapide-t-on un héritage aussi sacré, serait-ce pour des raisons de vieillesse décadente d'infériorité?

Que certaines coutumes s'effacent avec l'âge, passe; encore, l'élimination demande-t-elle un goût juste—les chefs-d'oeuvres gagnent de la valeur avec les années—et la sensibilité du violon croit en proportion de son âge. Aux tenants de l'infériorité de nos traditions, apportons un exemple tiré entre mille.

Quoi de mieux inspiré que cet assaut pacifique de tous les foyers canadiens, au soir du dernier de l'an, par un bataillon de gaillards, sac au dos en guise de giberne, et chantant la dîme du pauvre: notre guignolée traditionnelle vaut bien un fantastique hallow'een. Et ces souhaits expressifs du nouvel an—ces effusifs embrassements à la mode de chez nous—ne parlent-ils pas autant à l'âme canadienne qu'une commerciale poignée de mains?

Faut-il oublier l'incomparable scène patriarcale—où tout un essaim: des hommes qui ont déjà fait souche, des adolescentes débordantes de vie, des bambins "aux oiseaux", viennent avec piété recueillir à genoux la bénédiction du chef vénéré. C'est encore le "festin" antique avec une dizaine de couples et une fourmilière de petits tapageurs—deux ou trois tablées—s'acharnant, mais en vain, à venir à bout de l'inépuisable provision de fricot, de croquignoles et de confitures de la grand'mère. Pensez après cela au "five o'clock tea" et aux menus guindés.

Oui, nos traditions, nos coutumes sont sans égales: produit de la foi et du bon sens canadien, elles disent quelque chose et parlent au coeur; riches d'idées, débordantes de sentiments délicats, elles sont, avec l'histoire écrite, un des plus énergiques moyens de formation nationale. Qui les a une fois vécues ne saurait les oublier. Parents, éducateurs, patriotes éclairés, cultivez l'amour, le culte du passé; c'est un devoir de stratégie dans la lutte d'une race qui défend sa vie.

X. X.

## "SI VOUS ÊTES POUR LE PROGRÈS..."

Nous vivons dans un temps qui n'a plus le respect des mots; l en perd jusqu'au sens.

La noblesse des mots est ravalée par la bassesse des âmes.

La liberté est l'un de ces mots que l'on prostitue; le progrès en est un autre.

La liberté est la faculté de choisir, mais de choisir entre des moyens honnêtes d'atteindre une fin qui soit bonne. Pour l'homme doué de raison et tenu au devoir moral, la liberté doit être la faculté de faire le bien et de ne pas faire le mal. Que devient la liberté dévoyée et mise à mauvais usage? La faculté de tout dire et de tout faire. Dans certaines bouches, elle sera la négation de la loi morale; dans certains actes, elle se fera oppressive du droit et de la justice; dans certaines vies, elle lâchera la bride à la malhonnêteté et à la licence. Cela n'est plus la vraie liberté, c'est un abus du mot comme de la chose.

Qu'est-ce que le progrès?

C'est une marche en avant vers le mieux, vers un plus grand bien. Le progrès doit s'élever pour garder son nom; s'il chemine sur une voie descendante, il s'appelle décadence. Le progrès se mesure au perfectionnement moral qu'il produit, bien plus qu'aux trouvailles qu'il fait et aux améliorations qu'il procure dans le domaine matériel. Et même, si le progrès n'est que matériel, s'il se borne à développer les ressources de la nature, à accroître le confort et les commodités de la vie, il devient une source de démoralisation, et donc de décadence individuelle et sociale. Il faut que le progrès moral marche de pair avec le progrès matériel. Il faut que la puissance du frein soit proportionné à la force du moteur. Le progrès pour être véritable doit donner aux hautes facultés de l'âme une force de résistance qui ne soit pas inférieure à l'excitation perpétuelle et croissante produite sur ses bas instincts. On a parlé de "remèdes au progrès". C'est très juste, attendu que le matérialisme du progrès contemporain fait beaucoup de mal aux hommes et aux sociétés.

Voilà des vérités dont il faut se souvenir quand on veut faire du zèle en faveur du progrès.

Il y en a pour qui le progrès se compte en billets de banque; pour d'autres, il s'accuse par le nombre des théâtres et des hôtels; pour d'autres encore, il se mesure à la grosseur des lettres d'une affiche criarde ou se contente de rouler en autobus... Le progrès, ce n'est pas rien que cela, ce doit être beaucoup plus que cela.

On a dit qu'une nation vaut, non pas tant par ses richesses naturelles et ses chemins de fer, que par les hommes qu'elle produit. C'est la même chose pour une ville, une institution, une entreprise quelconque.

Voulez-vous savoir si vous roulez sur la voie du progrès, regardez ceux qui conduisent le char, ceux qui éclairent sa route, et ceux qui sont dedans.

Voyez s'ils ont écrit sur leur feuille de route la maxime "pratique" du poète païen: "Virtus post nummos, la vertu après les écus", ou bien s'ils sont hommes à faire passer les principes et la logique, le devoir et la conscience avant les sollicitations de l'intérêt et la tentation de l'argent.

**Candiraton.**

Le "Bien Public".

## À MÉDITER

Heureux les peuples qui ont une langue à eux! C'est leur conscience vivante. Plus heureux les peuples qui, dans un acte continuel d'amour,la font monter droite et pure au ciel! Elle sera la messagère de leur puissance.

**Maurice de Noisay**

### Influence de la presse

Et quelles sont les causes de tant de maux? Elles se trouvent en la mauvaise presse qui inocule avec ténacité des idées antichrétiennes dans des cercles de plus en plus vastes de la population!

Apprenons donc de nos ennemis l'importance de la presse et de l'union parfaite. Eloignez de vos foyers tous les mauvais journaux, revues et livres. Montrez-vous catholiques et ne vous laissez pas dépasser par vos ennemis, en fait d'énergie et d'esprit de sacrifice.

Si vous trouvez à redire sur l'organisation des forces ou sur leur façon de combattre l'ennemi, n'oubliez pas que la critique isolée n'est pas un remède, présentez vos conseils, mais faites-les suivre de preuves de votre esprit de sacrifice. Aider la presse d'une manière active et réelle vaut cent fois mieux que de se livrer à des critiques banales.

**Mgr Bettinger**

### Héroines chrétiennes

On lit dans un journal français:

Toujours les mêmes, nos héroïques religieuses. Pures comme des anges, joyeuses comme des pinsons, elles vont aux quatre coins du monde faire aimer notre Foi, notre Patrie, nos institutions.

La Chine païenne, qui, dans sa large tolérance actuelle, a les coudées libres, vient de décorer quelques-unes de ces héroïnes.

Au commencement de septembre, des Soeurs Franciscaines de Marie sont arrivées à Changhaï, pour entrer à l'hospice des incurables, que son directeur, M. Lo, a baptisé du nom d'Hospice Saint-Joseph. Le soin en avait été momentanément confié aux Auxiliatrices et aux Présentandines. Le jour où elles devaient quitter l'hospice, le sous-préfet de Changhaï, un païen, alla remercier les religieuses de leur dévouement, et, en témoignage de reconnaissance, les pria d'accepter des médailles en or, frappées pour la circonstance. Elles portaient, écrit en chinois, au recto: "Hospice St-Joseph", et au verso: "Souvenir et Reconnaissance".

Il leur remit aussi, au nom du Conseil municipal et du Bureau de Bienfaisance, des diplômes qui glorifiaient leur dévouement héroïque aux pauvres et aux infirmes.

## CHEZ LES R.R. P. P. OBLATS

**Le R. P. Dalpé est nommé supérieur du scolasticat St Joseph en remplacement du R.P. Charlebois**

Le Rév. Père Joseph D. Dalpé, O. M. I., vient d'être nommé au poste important de supérieur du scolasticat St. Joseph à Ottawa, comme remplaçant du R. P. Guillaume Charlebois, promu au provincialat de la communauté.

Le R. P. Joseph Deus Dalpé naquit à Acton, comté de Bagot, le 17 septembre 1877, de François-Xavier Dalpé, forgeron et de Eulalie Dumaine. Il fit ses études au séminaire de St. Hyacinthe; entra au noviciat des Oblats à Lachine en 1899, et prononça ses voeux perpétuels au scolasticat d'Ottawa en 1901. Il fut ordonné le 6 juin par Sa Grandeur Mgr Duhamel. Il reçut sa première obédience pour Mattawa, où il fut attaché au ministère paroissial. En 1904, il fut appelé à St. Sauveur de Québec ou il se distingua particuljèrement dans la direction du Tiers Ordre.

Revenu au commencement de 1906 au scolasticat St. Joseph il fut professeur d'éloquence sacrée et chargé de l'aumônerie des Religieuses du Précieux Sang, fonction qu'il laissa en 1910 pour prendre l'enseignement de la philosophie.

Ses remarquables qualités dans la formation des âmes le désignèrent pour la charge particulièrement importante de Maître des Novices au Noviciat de Notre-Dame des Anges, à Lachine, ou il remplaça le R. P. Benoit en août 1912. C'est le là qu'il vient d'être promu à un plus haut ministère encore par sa nomination comme supérieur du scolasticat de sa Congrégation à Ottawa.

## L'ABOLITION DU BAR EN SASKATCHEWAN

**Le premier ministre blâme l'attitude des ouvriers de la tempérance et retire son bill concernant le bar.**

(Service du "Droit")

Régina, Sask., 20.— Blâmant l'attitude prise par les ouvriers de la tempérance, le premier ministre Scott a retiré, hier le bill demandant l'abolition du bar ainsi que celui pourvoyant à un plébiscite pour donner force de loi au premier.

Le premier ministre a fait un long discours, repassant en revue les épisodes de la dernière campagne en faveur d'un plébiscite.

Les chefs de la tempérance, a-t-il dit, ont refusé la proposition du gouvernement qui voulait qu'il y eut un minimum de 50,000 votes pour avoir un plébiscite.

Les partisans du gouvernement ont consenti à retirer le bill.

### LES FRONTIERES DE L'ALBANIE

(Service du "Droit")

Florence, Italie, 20.— La commission internationale nommée pour déterminer les frontières de l'Albanie a décidé, hier, à l'unanimité d'attendre la décision de Londres. La Commission, pour tracer les frontières nord de l'Albanie, a ajourné au deux avril prochain. Les frontières au sud ont été déterminées d'une façon temporaire, du Cap Stylos à Koritza.

### LA BANQUE MOLSON DANS LE DEUIL

Montréal, 20.—M. James Elliott, gérant de la Banque Molson est décédé hier à l'âge de 73 ans; il est mort de pneumonie. Le défunt était né à Montréal et avait toujours travaillé à cette banque. Il était gérant depuis 1890.

Qui verse à boire boit le dernier.

## LES ESPAGNOLS AU MAROC

**Les troupes du gouvernement infligent une défaite sérieuse aux tribus marocaines en révolte**

(Service du "Droit")

Madrid, 20. — Les Espagnols après avoir fait éprouver à Muley Abselam des pertes sérieuses à plusieurs tribus marocaines, ont forcé ces derniers à prendre la fuite. Les aviateurs espagnols les auraient mises en déroute en leur jetant des bombes.

Les Marocains ont été attaqués par un détachement de tirailleurs, un bataillon d'infanterie, quatre batteries d'artillerie et un régiment composé d'auxiliaires indigènes.

Quand les Espagnols eurent reçu l'ordre d'avancer, l'avant-garde de l'armée aperçut plusieurs milliers de montagnards marocains cachés dans les replis du terrain.

On envoya alors plusieurs aéroplanes reconnaitre la position de l'ennemi. L'armée espagnole était guidée par les drapeaux déployés par les aviateurs militaires.

Les Espagnols ouvrirent le feu, ce qui ne paraissait nullement inquiéter les Arabes.

Les aviateurs s'élevèrent alors à une hauteur qui leur permettait d'éviter les balles de l'ennemi, survolèrent l'armée marocaine dans toutes les directions et firent pleuvoir comme le relate la dépêche reçue au ministère de la guerre en Espagne, une véritable pluie de bombes, sur l'armée ennemie.

Après ce véritable bombardement l'infanterie espagnole chargea à la baïonnette, chassa les Arabes de leurs positions, en les obligeant de fuir en désordre, après avoir laissé sur le terrain une grande quantité de morts et de blessés.

Les troupes espagnoles perdirent également un grand nombre de soldats, que les coups de feu des Arabes s'étaient chargés de décimer.

Tétouan, 20.—Le bruit avait circulé faussement que Raisouli, le fameux chef de brigands marocains avait été fait prisonnier par les tribus des Beni Aros, ces dernières, tout au contraire, au lieu de s'emparer de lui, l'auraient proclamé sultan de la partie du Maroc qui appartient à l'Espagne.

## LA MÈRE DE BECKER

(Service du "Droit")

New-York, 20.—La mère de l'ex-lieutenant de police, Charles Becker, qui est incarcéré à Sing Sing dans l'attente de son électrocution pour la part criminelle qu'il a prise dans le meurtre de Herman Rosenthal, est morte hier dans sa maison ici. Elle était très âgée; et retenue au lit depuis plusieurs années. Elle mourut sans avoir jamais su, ni même soupçonné, la honte et le malheur de son fils.

Depuis plus d'un an on ne lui avait pas permis de lire un seul journal. Quand son fils Charles ne vint plus lui rendre visite, un autre fils, John, lui dit que Charles souffrait de rhumatisme et qu'on l'avait envoyé dans un hôpital. La bonne vieille trouva cette explication suffisante.

### LES PROGRES DU TRANSCONTINENTAL

A la fin de cette année, il y aura 90 pour cent du Transcontinental de terminé. Les rails sont posés sur dix-huit cents milles.

L'ouvrage est actuellement concentré sur les ponts en fer et le chemin de fer sera terminé dans le courant de l'année prochaine.

Toute la partie à l'Est de Lévis est en opération.

Les affaires forment les hommes.

**LA PLAZA—Salon de Barbier, Billards, Tabac et Cigares. Toutes sortes de Pipes réparées. T. Fortier, Prop. Coin Rideau et Sussex. Tél. Queen 5121. j.n.o.**

## M. WILSON SE FACHE

**Le président se froisse de ce que des officiers critiquent la politique de ses collègues**

(Service du "Droit")

Washington, 20. — Au cours d'un banquet donné par l'Order of the Caraboa, société composée d'officiers des armées de terre et de mer ayant servi aux Philippines, certains convives formulèrent des critiques contre la politique du gouvernement de ces îles.

Le président Wilson, ayant lu le compte-rendu de ce banquet, fit aussitôt part de son mécontentement aux membres de son cabinet. Il se montra indigné aussi de ce que les officiers avaient blagué la politique de paix du ministre des affaires étrangères, M. Bryan.

Il paraît qu'au cours du banquet, on fit circuler des croquis représentant des navires appelés le cuirassé "Fellowship", le cuirassé "Friendship", etc., rappelant certain discours où M. Bryan avait parlé de la paix et dit qu'il voudrait voir lancer, au figuré, bien entendu, des cuirassés ainsi nommés.

Le président Wilson a ordonné une enquête et demandé aux ministres de la guerre et de la marine, MM. Garrison et Daniels, de prendre des mesures contre les coupables.

Les critiques ne s'adressaient pas au président en personne, mais ce dernier a déclaré que les railleries adressées aux membres de son cabinet le touchaient autant que si elles s'adressaient à lui-même.

L'amiral Howard, qui avait été élu président de l'Order of Caraboa, sera probablement invité à décliner cet honneur.

M. Daniels a dit à l'amiral Howard que les officiers pouvaient s'amuser entre eux autant qu'ils le voulaient, mais que les hommes qui peuvent être appelés à défendre la politique du gouvernement ne doivent pas la critiquer.

## LE CARDINAL MARTINELLI MALADE

Rome, 20.—Son Eminence le Cardinal Sébastien Martinelli, est sérieusement malade. Le Cardinal Martinelli naquit le 20 août 1848, à Santa Anna, en Toscanie; il a donc plus de 65 ans. De 1896 à 1902 il fut le Délégué Papal aux Etats-Unis. Il fut créé Cardinal le 15 avril 1901. Son Eminence est le Préfet actuel de la Sacrée Congrégation des Rites.

### LES OUVRIERS AU CONGO

Bruxelles, 20.—Le premier ministre a annoncé dernièrement que le gouvernement ferait tout en son possible pour régler la question ouvrière au Congo Belge. L'on croit que le gouvernement permettra l'immigration des Chinois.

## LA SITUATION AU MEXIQUE

**Les États-Unis n'ont pas envoyé la note à Huerta.—Le gouvernement ne peut trouver d'argent**

(Service du "Droit")

Mexico, 20. — M. Querido Moheno, ministre des affaires étrangères, et M. O'Shaughnessy, chargé d'affaires des Etats-Unis, déclarent que la nouvelle publiée aux Etats-Unis, disant qu'une nouvelle note avaie été envoyée de Washington au président Huerta est fausse.

Les attaques incessantes des zapatistes dans les environs de la capitale ne sont pas sans donner quelque inquiétude.

Ils pillent les faubourgs et se retirent après quelques escarmouches pour attaquer dans un autre endroit.

Ils ont mis à sac Los Reyes, petite ville située à 10 milles de la capitale; vingt-six habitants ont été tués. Plus de 2,000 zapatistes attaquent aussi les trains, volant et tuant tout dans un rayon de 20 milles autour de Mexico.

Les zapatistes sont très actifs autour d'Ignala, dans l'Etat de Guenero. On signale également, près de Guernavaca, une bande importante commandée par Zapata lui-même. Une colonne de 1,000 fédéraux est à leur poursuite.

Le territoire de Tepic a été dévasté par les rebelles. Les maisons ont été pillées, les troupeaux saisis ont été expédiés aux Carranzistes dans les Etats de Sonora et de Sinaloa. On estime à $2,500,000 les biens enlevés par les rebelles.

D'après certains bruits qui courent, les fédéraux se trouveraient bientôt à court de munitions, les soldats en gaspillant beaucoup et l'arsenal n'en fournissant que 25,000 par jour.

Paris, 20.— Les efforts du gouvernement mexicain pour trouver de l'argent en Europe, afin de faire face aux échéances de janvier, ont échoué jusqu'ici.

Les banques de Paris et de Londres, qui avaient souscrit pour 100 millions de francs de l'emprunt autorisé par le congrès mexicain, au printemps dernier, et qui avaient pris une option pour le restant des valeurs non souscrites, ne veulent pas, pour le moment, en faire usage, même pour quelques millions.

M. A. de la Lama, ministre des finances, a demandé aux banques de faire usage de cette option ou de laisser au Mexique la liberté de les placer ailleurs et de rompre leur contrat.

Les banques ont répondu que le contrat ne pouvait pas être changé, car le crédit mexicain se trouverait dans une situation plus fâcheuse après l'annulation de cette option qu'avant.

## AU PARLEMENT DE QUÉBEC

Québec, 20.—L'assemblée législative s'est ajournée hier au 7 janvier et le conseil législatif, au 13. Il avait été décidé au caucus libéral que la Chambre siégerait jusqu'à mercredi pour ajourner alors jusqu'après les fêtes, mais l'opposition ne l'entendait pas de la même façon. Lorsque la proposition fut soumise hier après-midi MM. Lavergne et Prévost s'opposèrent à ce qu'il y eut une séance aujourd'hui et M. Tellier fit remarquer que la Chambre ne pouvait siéger mercredi prochain parce que les députés éloignés ne pourraient retourner dans leurs familles pour le jour de Noël, et qu'en conséquence il ne valait pas la peine de déplacer les députés pour une journée et demie de séance. Il fut alors décidé de siéger jusqu'à onze heures hier soir pour ajourner ensuite après les fêtes. La Chambre expédia tout son travail très rapidement et à 6.30 heures tout le feuilleton des ordres du jour étant épuisé, la séance fut levée.

Les lois relatives aux mines et aux chemins ont été discutées à la séance d'hier. Un grand nombre de bills privés ont été adoptés en troisième lecture.

A six heures et trente, comme nous l'avons dit, la Chambre s'est ajournée au 7 janvier à quatre heures.

**Plumes-réservoirs réparées. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104½ rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.**

**CHARBON, $7.50 la tonne**

Libre de poussière et de mâchefer. **Bois sec,** Erable et Bouleau, **$7.00 la corde. HEALEY Co.** 53 rue Botelier. Tél. R. 1017. 16 jan.

**Au West End Jewelry Store de Smith vous trouverez des cadeaux de Noël et du Jour de l'An empaquetés dans de jolies boites, et gravés gratis. 987 rue Wellington. j.n.o.**

# Librairie M.-R. Lafontaine

## Livres à offrir pour Cadeaux

F. LACHAT.—Somme Théologique de St. Thomas d'Aquin, en 16 volumes, prix.....$27.50
ROHRBACHER.—Histoire Universelle de l'Eglise Catholique, en 16 volumes.....$27.50
REAUME. -Histoire de Bossuet et de ses oeuvres, 3 vols.$3.00
Histoire Chronologique et Dogmatique des Conciles, 6 volumes.....$7.50
Instruction d'un curé de campagne, 4 volumes.....$4.00
A. B. ROUTHIER.—Le Centurion, relié.....$1.75
LOUIS VEUILLOT.—Correspondance, en 6 volumes, le vol. broché, $1.50, relié.....$2.25
EUGENE VEUILLOT.—La vie de Louis Veuillot, en 4 volumes, le volume.....$3.75
LOUIS VEUILLOT.—La Vie de N.-S. Jésus-Christ, relié $1.75
LOUIS VEUILLOT.—La Vie de N.-S. Jésus-Christ, broché $1.00
LOUIS VEUILLOT—Parfum de Rome, 2 volumes, reliés $3.50
LOUIS VEUILLOT.—Çà et là, 2 volumes brochés.....$2.25
R. P. DIDON.—Jésus-Christ, relié.....$2.00
EYMIEU—Le gouvernement de soi-même, 2 volumes reliés $3.00
HELLO L'homme, relié.....$1.50
BRUNETIERE.—Sur les chemins de la croyance, relié.$1.50
ST. FRANCOIS D'ASSISE.—Les Petites fleurs, relié.....$1.50
POUR ENFANTS.—Albums des belles Images. Livres illustrés en couleurs 25c, 40c, 50c, 75c, $1.00 et $1.25.
Cartes de Fêtes. Grande variété de Livrets et cartes postales en français. Boîtes à ouvrage. Service à Manicure en bois d'Ebène pour jeunes filles. Nécessaire de voyage, en cuir. Ecritoire et divers articles en cuir très appropriés comme étrennes. Plumes Fontaine.

**Librairie M. - R. Lafontaine**
118 rue Rideau, près de la rue Nicholas, OTTAWA
Ouvert tous les soirs jusqu'à la fin de l'année.


CHEZ LE JUGE DE PAIX

—Quand vous avez présenté votre compte à votre créancier, que vous a-t-il dit ?

—Il m'a envoyé au diable.

—Et qu'avez-vous fait ?

—Je suis venu vous trouver, monsieur le juge !


**Le magasin où le bon vieux Santa Claus a élu domicile. Il souhaite à tous la bienvenue.**

Tout un étage entièrement consacré à l'étalage des jouets les plus merveilleux venant de toutes les parties du globe.

Venez et amenez vos enfants. C'est au troisième étage.

Venez magasiner chez nous et vous aurez plus que pour votre argent.

Poupées non vêtues.....25c à $ 8.25
Poupées habillées.....10c à $12.00
Petites voitures à poupées..75c à $ 6.50
Voitures à lices pour poupées 75c à $ 6.00

Jouets mécaniques.....5c à $ 6.00
Pistolets-jouets.....5c à $ 0.95
Pianos-jouets.....25c à $ 0.75
Différents jeux.....5c à $ 3.75
Tambours.....10c à $ 1.50

Machines à coudre.....50c à $ 1.50
Services à thé pour fillettes. 25c à $ 1.50
Poëles-jouets.....10c à $ 2.50
Violons.....25c à $ 1.50
Chevaux berçants.....$1.00 à $ 9.00

VOYEZ L'AUTRE ANNONCE À LA PAGE 7

**FAULKNER LIMITED**
Angle des rues DALHOUSIE et CLARENCE


# L'INTEMPERANCE

Le sujet est d'actualité puisque je vois 4099 femmes, 4099 Ottaouaises fermes et intelligentes qui protestent contre une mesure entachée d'intérêts commerciaux.

Quel immense service rendraient au pays les hommes qui s'occuperaient enfin sérieusement et sans relâche de guérir cette épouvantable plaie de notre époque, l'ivrognerie!

Que de maux engendre cette **funeste passion: pour ne parler** ici que de ses conséquences au point de vue de la dégénérescence morale et physique, quel plus vaste champ d'étude pour l'échevin, pour le conseiller municipal et même pour le législateur dans l'Assemblée législative de sa province.

L'aspect des grandes villes n'est il pas maintenant celui d'un amas immense de débits et de "barrooms" se succédant les uns aux autres comme les grains d'un chapelet? N'est-on pas véritablement écoeuré en lisant presque partout cette succession d'enseignes des "bar-rooms".

Autrement dit, ces buvettes ou plutôt ces tripots du diable fourmillent sur notre globe et créent des enfers terrestres. Le germe du mal qui nous tue est là, c'est là à cet endroit de la plaie qu'il faut tout d'abord porter le fer rouge et cautériser d'une main ferme et sans pitié. C'est au cabaret que naissent et se développent la jactance, l'indiscipline, les habitudes cyniques, la fanfaronnade, les grands mots sonores, tant que le verre est plein et la tête montée. C'est encore au cabaret que l'homme apprend à ne plus respecter l'autorité de personne, c'est là qu'il prend une désinvolture abominable de tenue et de langage.

En sortant du bar, on se coiffe de travers et on raisonne de même, quand on ne s'attaque pas aux personnes sur le chemin qui n'est jamais assez large pour l'assouffé.

Le morale et le physique s'y étiolent et y sont à moitié tués; les bals publics, les cafés, les concerts, les excursions se chargent du reste. Rien pour la santé du corps ni de l'esprit, rien que des flots de boissons enivrantes.

Supprimons donc l'intempérance en appliquant aux consommateurs des châtiments sévères.

Si le peuple revenait à la sobriété, il reviendrait aux habitudes de modestie, de calme, de travail, d'ordre, de discipline que les vapeurs malsaines des débits et des restaurants lui ont fait complètement rejeter. S'il en était ainsi toutes les familles seraient heureuses et à l'aise et se plaindraient moins du coût de la vie. Les mères de famille ne seraient pas si souvent meurtries par les coups qu'un mari sans entrailles, ou un fils ingrat leur inflige en état d'ébriété.

Pauvres mères!... Pauvres enfants!!...

Ce sont surtout ces mères que nous devons plaindre de tout notre coeur, celles qui sont toujours sous l'épouvantail des misères de toutes sortes et qui en meurent, celles qui ont une nichée à protéger et qui bravent jusqu'à la mort toutes les duretés pour leur progéniture!

Pourquoi n'avons-nous donc pas des lois plus rudes pour protéger ces pauvres femmes et ces malheureux enfants qui, non seulement souffrent de froid et de faim dans le silence, mais tombent encore sous le fouet d'un bourreau alcoolique? Ces hommes sont devenus plus méchants, plus barbares que nos premiers sauvages à qui l'eau de vie était interdite, ils surpassent même les actions de la brute qui prend ordinairement soin de la femelle.

L'esprit avine de cette classe nombreuse qui fréquente les auberges n'a plus le sens de l'honneur et cherchez dans le meurtre si l'homme n'a pas trop bu avant de tremper la main dans le sang de son semblable; voyez si le voleur, le cambrioleur n'a pas ingurgité l'absinthe qui enhardit et donne du nerf avant d'exploiter ses victimes; ceux-là commencent par le bagne et finissent bien souvent par le gibet de l'infamie, quand le policier et les journaux nous enseignent que l'arme et le flacon marchent de concert et que ce sont toujours les pièces à conviction de l'attentat ou du crime.

Les asiles sont aussi encombrés de cerveaux dérangés, atteints du delirium trement, usés aux sources nombreuses de liqueurs qui coulent plus que le lait et le miel dans nos villes et nos villages.

Grâce à Dieu, je n'ai pas chez moi d'amant de Bacchus et je n'entretiens pas non plus de pareilles amours en gardant au buffet de mauvaises drogues qui familiarisent de bonne heure les enfants au goût et à l'effet, mais je tremble! je tremble! quand je pense que mon fils, mon unique espoir et mes plus belles espérances sera lancé bientôt dans le courant du monde et que les occasions fourmillent et pourrent bien l'entraîner au courant du gouffre!

Les faits sont assez frappants pour nous démontrer que la sobriété se change bientôt en gourmandise quand les vins s'étalent et surabondent sans aucun scrupule et les yeux et les consciences de ceux qui ont en mains la sauvegarde du pays devraient s'ouvrir sous l'évidence des causes et devraient stimuler leurs volontés pour nous imposer des lois moins élastiques, afin que les consommateurs soient bornés dans leurs habitudes déréglées. Quand nous avons trop de petits dépôts diaboliques où on débite au verre et à la bouteille, trop de ces comptoirs où les chefs se plaisent à métamorphoser les corps humains en d'énormes tonneaux qui empestent ensuite les rues, les prisons et les foyers.

Puisse cette feuille empreinte d'expérience et de craintes frapper l'attention de ceux qui ont de l'empire pour diminuer le nombre et les abus des marchands de vin, puisse ma faible voix donner un élan aux plus forts et aux mieux organisés pour détrôner le dieu des ivrognes. Qui est-ce qui sera notre rédempteur aux prochaines élections? Qui est-ce qui sera le sauveur des dégénérés? Les 4000 femmes qui ne veulent plus de Bacchus pour compagnie gagneront-elles ce point, ou devront-elles attendre aussi longtemps que les juifs qui attendent en vain un libérateur.

Mme Angélina Leduc


**SURDITE**

**L'AURALOSE**

du Dr. S. H. Eurthier de Paris, est un spécifique scientifique et rationnel pour la guérison rapide et radicale des maladies de l'oreille! Surdité, Dureté d'Ouie, Bourdonnements, Catarrhes, etc. L'Auralose a été expérimenté dans tous les pays du monde et a reçu de partout les certificats les plus encourageants. Laboratoire de l'Auralose, Paris, France. Au Canada: Auralose Dépôt, Bâtisse Unity, Montréal qui distribue gratuitement sur demande une brochure intéressante;

DEMANDEZ-LA

A—110


# LE MARCHE

## MARCHE LOCAL

Le marché était déjà beau ce matin. Les cultivateurs étaient nombreux et les acheteurs aussi. Les prix semblaient vouloir baisser un peu dès le matin. Ce midi, ils auront certainement baissé d'une manière visible. Il en a été de même jeudi dernier; par exemple le dinde s'est vendu jusqu'à 30 sous le matin et le midi à plusieurs endroits l'on ne demandait plus que 18 et 20.

Voici les prix courants du marché ce matin.

Pois à soupe, le sac, $2.40.
Pommes de terre, le sac, $1.10.
Oeufs frais, 50c.
Beurre, la livre, 25 à 32.
Agneau, la livre, 14 à 16.
Mouton, la livre, 11c.
Boeuf, le cent, $7. et $10.
Lard, le cent, $11 à $13.
Volailles, la couple, $1.40.
Oies, la pièce, $1.65.
Dindes, la livre, 23 à 25c.
Canard, la couple, $1.25.
Poulets, la couple, $1.50, à $1.75
Lièvres, la couple, 25c.
Sarrasin, le minot, 60c.
Avoine, le minot, 43c.
Foin, la tonne, $20 et $21.

De méchant fondement jamais bon bâtiment.

## PETITES ANNONCES

INSTITUTRICE — On demande une institutrice sérieuse pour une école bilingue a Kénora. Elle devra parler français et anglais Salaire $50.00 par mois. S'adresser au Rév. J. W. Vézina, O. M. I. Kénora, Ont. j-n-o

A VENDRE.— Machine Clavigraphe Smith Premier. En bon état. Bon marché, J. P. Laurin, 95 rue George. j.n.o.

A VENDRE.—Un bon poêle à bois, à très bon marché. S'adresser chez M. J. Béland, 51 1-2 rue Catherine, Clarkstown. 220-6

ECOLE D'AUTOMOBILISME.—Nous vous préparons pour les examens. Nos positions donnent $25 et plus par semaine; modèle d'automobile gratuit. Cours complet, $35. Ecrivez à Automobile School, Casier 385, Ottawa, Ont.

SALON DE MODES.—ETABLISSEMENT NOUVEAU à Ottawa-Est, 31 rue Harvey. Venez nous voir, Mesdames et Mesdemoiselles, pour vos chapeaux, robes, etc. Mme PROULX. 214-12

INSTITUTEUR.—Un instituteur possédant un certificat pour Ontario, et ayant de l'expérience dans l'enseignement désire position dans une école de campagne, avec salaire raisonnable. S'adresser Boite R., Orléans, Ont. j.n.o.

A VENDRE.—Dans le canton de Plantagenet Nord, comté de Prescott, Ontario, une belle ferme de 168 acres toute nette, en terre argileuse de première qualité, bien bâtie, à quelques verges du quai, de l'école, de la fromagerie et de la gare du chemin de fer. Propriété bien située, payante et très désirable en tout point. Conditions faciles. S'adresser à D. M. Viau, notaire, Plantagenet, Ont. mer.-s.


**A VENDRE**

Un commerce d'épicerie établi dans Ottawa depuis nombre d'années, bonne situation commerciale, $40,000 ou $50,000 d'affaires annuellement. S'adresser au Gérant du "Droit". j.n.o.


# Cartes Professionnelles

## MEDECINS

**DOCTEUR Z. H. ETHIER**
Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau.
21 Square St-Louis. Tél. Est 2102
Montréal.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

**Le Docteur Antonio Pelletier**
DES HOPITAUX DE PARIS
Médecin de l'institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull
MEDECINE GENERALE
Spécialement
Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires
91, rue VICTORIA, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
Tél. Q. 6328. j.n.o.

**Dr R. CHEVRIER**
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel, Rideau 796

Tel. Rideau 523
**Docteur J. C. Woods, B. A.**
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario
Consultations:
9 à 10 a.m. 232 St Patrice
2 à 4 et 7 à 8 p.m. OTTAWA

**Dr A. DESROSIERS**
Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York.
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale.
Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M.
EASTVIEW, OTTAWA.
Tél. R. 1720. 15 mars

**Dr OMAR WILSON**
185, RUE METCALFE
Spécialité: Maladies de la peau
Tél. Queen: 3974

**Docteur A. I. TELMOSSE**
Medecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co".
Tels. Rideau 2368 1632 OTTAWA, Ont

**OMER LANGLOIS**
Courtier d'Assurances
VIE, INCENDIE, ACCIDENTS
Bureau app. DesRosiers
Rue Durham
SUDBURY, Ont.

**BAINS TURCS**
Les bains turcs d'Ottawa au No. 126 de la rue Albert ont été renouvelés d'après des conditions absolument sanitaires, avec chambres chauffées. Guérison certaine des rhumatismes, du lumbago, des rhumes.
126 rue Albert 9 jan.

**ARGENT A PRETER**
S'adresser à
M. J. B. T. CARON
559½ rue Sussex Ottawa
15-d

## AVOCATS

**BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER**
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec, Castle Building
OTTAWA, Ont.
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton,
E. R. E. Chevrier. Argent à prêter

**AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.**
AVOCAT
Pour Ontario et Québec
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Echiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales
Notaire Public. Argent à prêter.
Edifice "Central Chambers" Tel, Queen 1992
46 Rue Elgin, OTTAWA

**J. B. T. CARON, B. A.**
Avocat, Notaire et Procureur
Agent en procédure à la Cour Suprême et à la Cour d'Echiquier
559½ Rue Sussex Ottawa, Ont
Tel. Rideau 2404,

Bernardin Boutet, B. L. Avocat-Barister
Aurélien Bélanger M. A., L. Ph,
**BOUTET & BELANGER**
51 Rue Rideau, Ottawa
Téléphones: Ottawa, Rideau 1711 Eastview, Rideau 151

**ALFRED E. LUSSIER, B. A.**
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91 rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

**ERNEST CHARETTE, L.L.L.**
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

## INGENIEUR CIVIL

**J. D. CHENE, B. S. A.**
Ingénieur Civil et Analyste
(Diplômé par l'Ecole Polytechnique de Montréal)
Etude au No. 163 rue Notre-Dame
Téléphone Q.: 3538 HULL
Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

## PROFESSEURS

**Mme O. VEZINA**
PROFESSEUR DE MUSIQUE
254 Rue St Patrice
Mme Vézina est élève des professeurs Hurtubise et Letondal. Elle commencera ses cours au 1er septembre. Elle fait une spécialité de préparer les élèves pour les examens de l'Académie de musique de Québec ou du "Dominion College" d'Ottawa.

**M. EMILE ROCHON**
Professeur de Violon et Piano
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes
Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours
Adressez: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826


**Thé Ceylon**
28 cts, noir, vert et mélangé.
Pas de changement dans la qualité, pas de changement dans les prix. C'est peu surprenant que la demande continue d'augmenter.
**Eb. Browne & Co.**
Tél.: Q. 132 357 Wellington
1 jan.


FEUILLETON DU "DROIT"

# La Grande Amie

Par PIERRE L'ERMITE
Ouvrage couronné par l'Académie Française

No. 4 (suite)

Le maire alors se rassied, s'éponge de chaleur et d'émotion, et, pendant une longue minute, il descend sur cette pauvre petite salle de village un silence véritablement impressionnant.

* * *

Il y a dans la vie des individus, comme dans celle des collectivités, certaines heures solennelles, où tout s'aiguille dans un sens ou dans un autre, mais absolument contraire... Il semble qu'on appareille, sans moyen terme, vers le bonheur ou vers l'adversité.

Le Val arrivait à une de ces heures-là, et tous ces fermiers aux visages rasés, à la peau mordue, rougie, dorée de soleil, se regardaient entre eux, comme des soldats qui hésitent à tirer le premier coup de fusil...

Pourtant, dans le Conseil, il y eut un membre que ce sentiment n'arrêta pas longtemps...

Soupot, le propriétaire du café, se leva comme un ressort, et rompit le premier le silence:

—"Douze cents hommes qui mangent, qui boivent dans un pays... douze cents hommes qui reçoivent l'argent de la Compagnie et le dépensent au Val... moi je dis que c'est une fortune pour notre ville, et qu'il faut être fou pour ne pas en convenir..."

Et il reprit place sur sa chaise avec un air de défi, comme pour terroriser l'opposieion.

—...Cela dépend, répond, très calme, le plus jeune des conseillers, Jacques de la Ferlandière, un grand et beau garçon, hardiment découplé propriétaire en vue du pays.

—Ca ne dépend pas! c'est clair comme le soleil qui nous cuit... Deux et deux font-ils quatre...?

—Je crois que oui...

—Alors, douze cents hommes, sans compter les femmes et la marmaille, laissant chacun, et tous les mois, cent cinquante francs dans la contrée, je dis, moi que c'est le Klondike... D'ailleurs, multipliez... si vous la savez, la multiplication!...

Jacques de la Ferlandière avait l'horreur du cafetier; il aurait pu répondre: "Oui, je la sais, la multiplication... la preuve, c'est qu'autour des cinquante hectares laissés par mon père j'ai triplé mon avoir, en achetant la moitié de la Neigerie, et tout les champs en bordure du Bois-Roux, et même... je les ai payés... Un avantage que j'ai sur vous, qui me devez encore deux mille francs de pommes à cidre...

Mais le jeune gentilhomme était silencieux; les champs lui avaient appris à se taire, et, sans perdre son temps à rompre des lances avec un bavard surtout habitué à casser des bouteilles, il s'adressa directement au maire

—Ecoutez, Etienne, la fortune en métal, vous le savez aussi bien que moi, n'est pas, et tant s'en faut, le seul bien d'un pays...

—Certainement, il y a la terre! Et le maire prononça ce mot, "la terre", avec une sorte de gravité religieuse.

—Eh bien!... mais, gros mangeurs de pommes de terre... vos champs... ils sextupleront de valeur à l'heure de l'expropriation!... s'écrie Soupot, dont la figure flambe déjà d'apoplexie.

—D'abord, cela dépend de quels champs, reprend Jacques: les terrains destinés à la gare et aux ateliers seront expropriés par une Commission régulière, qui a l'habitude de ces sortes de ventes, et à laquelle il ne faudra pas prétendre jeter la poudre aux yeux....

—Oui... Mais les champs des particuliers, les terrains de la Ville et des hameaux, destinés à la grosse usine des cuirs et souliers...? Ils seront expropriés à part, certainement...? et alors on fait passer les patrons par toutes les conditions possibles!...

—Oh... je compte bien, pour moi personnellement, réplique Jacques, ne les faire passer nulle part!...

Maintenant, le duel s'engage entre ces deux hommes qui représente les deux camps du Conseil; et les ripostes s'échangent, cinglantes d'un côté, tornitruantes de l'autre; on dirait quelque chose comme le froissement énervé d'une fine lame sur une pelle à feu.

Evidemment, il se paye là tout un arriéré de haine.

Soupot, qui n'est plus maître de son antipathie, regarde le jeune fermier bien en face, les bras croisés dans un geste de suprême et méprisante commisération:

—Vous ne ferez pas monter la vente...? mais qui êtes-vous dans le pays? Vous avez des terres... mais pas le sou!... Vous possédez la Ferlandière...? un tas de briques au fond d'un marécage!. que vous fassiez monter ou pas monter, comme la chose nous est égale!... D'ailleurs, jusqu'à présent, vous seul avez parlé dans le conseil...

—Mais... et vous..? intervint le maire...

—Moi, je dis que c'est une folie de passer à côté de la fortune sans lui donner une chaise, en lui disant: "Madame, asseyez-vous!"

—J'ajoute même, intervint Jacques en passant, d'une manière ironique, sa main sur sa barbe blonde, que si j'étais à la place de M. Soupot, je parlerais comme lui: plus il y aura d'habitants dans le pays... plus il se boira d'absinthe... Ne suis-je pas dans le vrai, Monsieur Soupot?

—Evidemment, s'écrit le cafetier sans le moindre respect humain.

—Oui, seulement, tout le monde ici n'est pas cafetier... il n'y en a même qu'un...

—Heureusement, n'est-ce pas? ricana Soupot, les yeux mauvais injectés de sang... Allons!.. ne vous gênez pas, dites-le; ayez au moins la franchise de votre opinion....

—Vous vous trompez, je préférerais vous voir plusieurs.. car, si vous étiez deux ou trois, peut-être vous ruineriez-vous l'un l'autre... Voyez, je joue cartes sur table?

—Ce sont vos pommes à cidre qui vous remontent...?

—Au contraire, Monsieur Soupot!... je n'aurais pas commencé, mais, puisque vous entamez le chapitre... je le continue: Si, avant toute chose, je voulais que mes pommes soient payées... j'appuierais de toutes mes forces les propositions de la Compagnie afin de vous faire gagner beaucoup d'argent...

—Ce n'est pas une preuve que je le porterais chez vous!... éclate Soupot avec un gros rire.

—C'est possible... probable même... Mais je ne veux pas, une seconde, me placer à ce point de vue personnel; je pense seulement que votre estaminet n'est pas le pays.

—Il compte toujours plus que votre Ferlandière!...

—Cela dépend encore du point de vue.

—En tous cas — et la voix de Soupot prend une intonation grossière — j'ai ici le droit de parler plus haut que vous, car je ne suis pas seul!...

(A suivre)

# Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygiénique Salon de Barbier en Ville

**J. A. McQUESTION**
DANS LE CENTRE D'AFFAIRES
Angle des rues Sparks & Bank.
Sept chaises. Tous barbiers-chefs. Pas d'attente.
Pipes, Cigares et Cigarettes de Première Classe.

**Joe the Hatter**
(LE CHAPELIER)
Vos vieux chapeaux refaits en neuf.
Chapeaux de Dames et Messieurs
70, RUE BANK.
Phones: Q. 6069, Q. 3364. 22 fév.

**Roos Bookstore**
141 RUE NICHOLAS, angle LAURIER E.
Livres en toute langue. Papeterie de toutes sortes.
Assortiment à la mode de cigares, tabacs et cigarettes.
Bons-Bons de choix. 22 fév.

**"MY DRESSER"**
9½ NICHOLAS. Tél. Rid. 509
Nettoyage, Pressage Sanitaires et Réparations de toutes sortes.
$1.00 par mois
Attention spéciale aux habits de Dames.
SATISFACTION GARANTIE
DRESCH & LUCAS,
22 fév. Nouveaux propriétaires

**Poulailler Pur Sang**
WARREN, ONT.
A vendre, sujets Rhode Island, Rouges, crête simple. Prix sur demande.
Adresse: FRANCIS PAQUETE
24 dec Warren, Ont.

**FELIX JOLY**
VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON
Brouettes, voitures de tout genre.
Sleighs neuves et de seconde main toujours en magasin.
362 rue Division, OTTAWA.
Tel. Q.: 3435

**Melle A. Charlebois**
Elève de M. Donald Heins
Acceptera des élèves désirant apprendre le violon
S'adresser:
183, rue Broad, Tél. Q. 205
Chambre No. 10 1 fév.

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de
**PARKER**
Depuis 35 ans en tête de cette branche
Un Seul Magasin
260 Rue Sparks (près Kent)
Tel. Queen 708-709

**ALFRED COTÉ**
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelleteries
Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre
Prix à la portée de tous.
Pleine satisfaction pour le prix.
180 rue Rideau Ottawa
Tel. Rideau 7667

**J. A. PERRAS**
SALON DE BARBIER HYGIENIQUE
Service de première classe
SATISFACTION GARANTIE
Assortiment complet de pipes de choix, tabacs, cigares et cigarettes.
144 NICHOLAS, ANGLE LAURIER E.
20 fév.

**W. A. J. BEDARD**
BOUCHER

Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme
204 RUE DALHOUSIE
Tél. R. 864

**CAFE PLAZA**
203 SPARKS, près Bank. Tél. Q. 2062
TOUJOURS OUVERT.
Table d'hôte. 11 A. M. à 8 P. M. 25c
Le Meilleur Café en Ville: 05c la tasse

**The New Cambridge**
RESTAURANT
Angle des rues Bank et Queen
Le meilleur Restaurant d'Ottawa.
Repas: 20c et 25c.
Billet de 21 repas. . . . .-3.50
(Nous ne fermons jamais)
mar. 1

**RENE RICHARD**
FERBLANTIER-COUVREUR
Ouvrages en tôle galvanisée, en fer-blanc et plafonds en métal, y compris tous les ouvrages des campagnes: toitures d'église, de couvents, de granges et lambrissage, etc. Nous vendons aussi des tuyaux de poêle, gros ou détail. Nous faisons toutes sortes de réparations à des prix très modérés. S'adresser au No 188, rue St. André. Tél. Rideau 202.

**GRATIS**
A mes clients
Pour chaque douzaine de portraits cabinets, posés à mon atelier, je donnerai gratuitement d'ici à un mois un portrait agrandi à l'encre de Chine, grandeur 16 x 20.
J. P. BEAUVAIS,
81 rue Broadway,
18-déc. Haileybury, Ont.

**LA PHOTOGRAPHIE**
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.
Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation — et de l'individualité de l'enfant.
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.
J. B. DORION,
118 rue Bank
Près de la rue Albert.

**F. MENAGH** Tel. R. 665 Res. R. 497
639 rue Dalhousie, Ottawa
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze Aluminum Etc.
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717
**W. J. LANDREVILLE**
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

**OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO**
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renseignez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembourrement de meubles de tout genre.

**THE ARCADE CLOTHING STORE**
Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes
Chaussures, Malles, Valises, etc.
NOEL & CIE
179 rue Rideau OTTAWA

**LE BON ENDROIT**
Pour faire nettoyer vos
TAPIS
et pour faire réparer vos
MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St Patrick et St Joseph
Tel. Rideau 2443

**N. POIRIER & FILS**
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tel. Rideau 2011

# Nouvelles de Hull

### NOS DELEGUES

Nos délégués nous sont revenus hier très peu enchantés de leur voyage à Québec. Au comité des bills privés, on a reproché aux représentants de Hull de n'avoir pas conclu des arrangements avec la ville d'Ottawa avant de se rendre à Québec. Il était beaucoup plus facile pour eux de dire cela que pour notre comité de conclure un arrangement quelconque. Il est bien plus facile de juger d'une chose quand elle est passée que de l'accomplir.

### LA VILLE A GAIN DE CAUSE

Le juge Weir a rendu son jugement hier dans la cause de Giroux contre la ville de Hull. Dans un incendie à la maison du demandeur, le 20 mai 1910, il y avait eu beaucoup de dommages. Or Giroux prétendait que cela était dû à la négligence des pompiers et il en réclamait des dommages à la ville. Le jugement d'hier a donné gain de cause à la ville et Giroux en sera quitte pour ses frais.

### DES BOURGEONS ! ! !

Avez-vous déjà vu des bourgeons dans le mois de décembre? Je crois que non... et vous n'êtes pas les seuls. Nous avons vu cette année le deux décembre les vendeurs de glace distribuer leurs blocs gelés et le cinq la balayeuse électrique se promener dans nos rues, mais nous n'avions pas vu de bourgeons. Eh bien! si vous voulez en voir passez près de l'hôtel de ville. Tous les arbustes qu'il y a là font des bourgeons. M. Wilfrid Latour, gardien de l'hôtel de ville nous disait ce matin qu'il n'avait jamais vu cela.

L'année 1913 n'est pas une année ordinaire.

**Le magasin populaire de Rockland**
Allez chez M. Zotique Giroux, marchand général. On peut être assuré en allant chez lui de n'acheter que des marchandises de premier choix. M. Giroux fait une spécialité des meubles et des jouets.
On trouvera toujours à son magasin aussi des fruits de toute première qualité.

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs
**The New Bank Restaurant**
**Bank Restaurant**
Robert Miller, Propriétaire
Repas ordinaire 20 cts
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts
110 Rue Bank 168-170 Rue Bank

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tel. Queen 1212

VENEZ A LA
**Librairie Francaise**
D'OTTAWA
Angle des rues Sussex et York
Vous trouverez toujours en magasin un assortiment complet de livres, chapelets, images, statues, articles pour bureaux, etc.
Téléphone, Rideau 2394. mrs-6

**CHARBON ET BOIS SEC**
M. Cyrille Charron, 143 rue Leduc, désire annoncer au public qu'il possède du charbon de première qualité aussi du bois sec coupé de toute longueur, vendus aux prix les plus bas.
CYRILLE CHARRON,
143, rue Leduc.
Téléphone Q. 8048. 12 déc.

### NOUVEAU JUGE POUR HULL

Le télégraphe nous apprend que le premier ministre de la province a donné hier un avis de motion pour que la Législature accorde le droit à un ou deux juges de venir siéger à la Cour Supérieure de Hull pour le district du comté d'Ottawa. Cette motion serait la conséquence des demandes faites au gouvernement provincial par le Barreau du district, M. L. A. Labelle et M. Gendron. Voilà une nouvelle qui sera reçue avec joie par la population du district. Ils auront peut-être une chance de voir un terme à leurs procès.

## INCENDIE CONSIDÉRABLE

(Service du "Droit")

Montréal, 20.— L'agent de police Johnston, qui se trouvait en service, hier soir, sur la rue Bishop, était attiré vers 10 heures par les cris de "au feu, au feu" jetés d'une fenêtre de l'édifice connu sous le nom de "Bishop Apartments" habités par 18 familles.

Pénétrant aussitôt à l'intérieur, il trouva dans les appartements "C" une dame du nom de Combe, alitée par la maladie, qu'il réussit à sauver des flammes.

On croit que le feu s'est déclaré au centre de la maison, en arrière dans la section "B" et atteint les six logements.

Trois valeureux sauveteurs grièvement brûlés à la figure et aux mains durent être conduits à l'hôpital Western:

John Sullivan, 476 rue des Seigneurs, le lieutenant Deschamps, du poste de 5, W. H. McCabe, 631 Avenue Hôtel de Ville.

La lutte contre les flammes dura plus d'une heure. Les causes du feu sont encore inconnues.

Cette maison de rapport, contenant dix logements, divisés en trois sections, A. B. C. venait d'être vendue par la Bernstein Realty. Co. à M. Adélard Giguère, demeurant au No 294 Parc Lafontaine.

On croit que les dommages sont évalués à environ $75,000.

### MONUMENT DE FRANKLIN

(Service du "Droit")

Londres, 20.— On vient de proposer de placer une plaque commémorative dans une chapelle de l'église de Saint-Bartholomé le Grand, à Smithfield, en souvenir du séjour que Benjamin Franklin fit à Bartholomew Close, où il travaillait dans une imprimerie.

On doit placer dans cette chapelle cinq statues de saintes, et la plaque commémorative portera une inscription disant que ces statues ont été placées ici en souvenir de Franklin.

A l'exception de la chapelle située dans la Tour de Londres, cette magnifique église de style roman est la plus ancienne de Londres, et fut fondée en 1123.

## AGENT POUR "LE DROIT"

Je désire annoncer au public de Hull que je suis le seul agent de la ville pour la circulation du journal Le "Droit".

Je suis actuellement à faire une visite à domicile pour prendre des abonnés, mais toute personne désirant recevoir ce journal immédiatement, peut se le procurer à ma résidence, 148 rue Maisonneuve ou en s'adressant par téléphone Queen 7905.

J'ai aussi en mains les livres de classes, lectures amusantes et instructives, objet de piété, papeteries, etc.

ADRIEN LAROCQUE,
148 rue Maisonneuve.
Phone 7905. Hull.

## NOUVELLES D'OTTAWA-EST

### Ecole Ste Famille

Nous sommes heureux de faire connaître les noms des élèves qui se sont distingués pendant le mois de novembre, par leur application et leur amour du travail.

4ème Cours: M. Edouard Langefer, M. Lionel Dubé, Mlle Liliane Dubé.

3ème Cours: M. Augustin Potvin, Mlle Adrienne Proulx.

2ème Cours. M. Victor Patry, M. Wilfrid Lacelle, Mlle Wilhelma Bouchard, Mlle Liliane Potvin.

Bon Parler Français: M. Lionel Dubé, M. Edouard Bouchard, Mlles Liliane Dubé, Mlle Béatrice Mauviel.

### Fête du catéchisme

Dimanche prochain le 21, aura lieu à la Maison Blanche, la traditionnelle fête du Catéchisme, toujours attendue avec tant de hâte par nos petits enfants. Cette fête est intéressante à plus d'un titre, c'est une fête paroissiale, une réunion de famille perpétuant nos bonnes traditions canadiennes. St Nicolas nous fait l'honneur d'une visite durant cette soirée, ce grand saint vient au nom du Petit Jésus, distribuer des étrennes et des récompenses aux enfants studieux; aussi sa venu est-elle saluée avec joie par tous nos écoliers et écolières. Le bon Saint donne de bons avis à ceux-ci, les félicite de leurs succès, les encourage à l'étude. La gent enfantine l'écoute religieusement. Après l'allocution, St Nicolas distribue les récompenses aux plus méritants et des étrennes à tous les petits. Il faut voir la joie naïve de nos enfants pour savoir ce que vaut un présent du Ciel apporté par le vénérable Evêque. Tous les parents se font un devoir d'assister à cette fête pour entendre les chants patriotiques, les scènes religieuses, les récitations que nos enfants ont apprises à l'école, grâce au dévouement de leurs maîtresses; ils se rendent compte des progrès de leurs enfants et du travail fait par nos Religieuses si dévouées. Cette fête porte avec elle un enseignement. St Nicolas venant au nom du Petit Jésus nous rapproche plus des traditions profondément catholiques de la bonne vieille France, berceau de nos ancêtres.

### Décès

M. et Mme Galoin, de la rue Hawthorne, ont eu une épreuve bien sensible par la perte d'un petit garçon de cinq ans, décédé dans le cours de cette semaine. Aux parents éplorés, nous offrons nos plus sincères condoléances.

### Vacances

Ce mot sonne joyeusement aux oreilles de notre petit peuple écolier. C'est à bon droit. Nos enfants vont se reposer pendant quelques jours de l'étude; se reposer ne veut pas dire, cependant, se lever tard, ne pas aller à la messe chaque matin. Cela serait de la paresse. Il faut se récréer pendant les vacances en servant le bon Dieu comme durant les jours de classe. Ainsi, les enfants zélés assisteront à la messe sur semaine, feront la Ste Communion et attireront bien des bénédictions sur eux-mêmes et leurs parents. Nous souhaitons les meilleures vacances à tous nos petits.

### Etrennes

Il est un genre d'étrennes auxquelles on devrait penser. Ce serait de donner un abonnement, soit au bon journal ou à une Revue Religieuse, au lieu d'un bibelot qui ne dit rien à l'esprit, d'un jouet tôt brisé. Une bonne lecture instruit, fournit des idées saines, donne des pensées sérieuses, par conséquent fait infiniment plus de bien que toutes les inutilités qu'on a coutume de donner pour étrennes.

### L'EXPOSITION DE SAN FRANCISCO

Berlin, 20.— Le mouvement du parlement en faveur de la participation officielle ayant échoué, la commission formée pour organiser une grande exposition non officielle a été dissoute.

Le bureau de renseignements pour les personnes désirant exposer continue à fonctionner, mais l'idée d'une exposition collective n'existe plus.

Le projet de loi présenté au commencement du mois pour la participation officielle de l'Allemagne ne viendra plus en discussion.

### EXPLOITS DE GARROS

Fréjus, 20.—L'aviateur Garros a exécuté ici, au-dessus de milliers de spectateurs enthousiastes, des vols "à la Pégoud". Il s'est élevé à une altitude de mille mètres et a bouclé deux fois la boucle. Il a atterri après une descente en spirale très réussie.

**CE QUE DISAIT LA FLAMME**
Roman Canadien par M. HECTOR BERNIER
PRIX: 75 cents.
En vente chez les libraires suivants:
R. A. Lafontaine. . . . . 118, rue Rideau, Ottawa
N. A. Godin. . . . . 261, Dalhousie, Ottawa
P. C. Guillaume. . . . . 497, Sussex, Ottawa
j.n.o.

**Calixte Dubé**
Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment
Toute réparation diligemment exécutée.
178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

**PUBLICATIONS INSTRUCTIVES**
**de l'Action Sociale Catholique**
En vente chez
N. A. Godin . . . . . 261, Dalhousie Ottawa
P. C. Guillaume . . . . . 497, Sussex, Ottawa
A. Dumontier . . . . . 15, Du Pont, Hull

# Un Cadeau de Noël

C'est la coutume dans les familles canadiennes d'avoir au foyer, à la place d'honneur, le portrait du pasteur du diocèse.

Nous sommes donc assurés que toutes les familles du nouveau diocèse, voudront avoir un portrait de leur premier pasteur.

Les directeurs du "Droit" ont certainement raison d'être satisfaits de l'encouragement qu'ils ont reçu du public, d'un autre côté ils ont conscience d'avoir fait tout en leur pouvoir pour répondre à l'attente générale et servir les intérêts des écoles bilingues.

Comme c'est la saison des cadeaux ils se permettent de demander aux amis du "Droit" et de la cause qu'il défend un cadeau de Noël: UN NOUVEL ABONNE...

Ce serait peu de travail pour chacun et ce serait beaucoup pour le "Droit".

En retour nous offrons à tous nos abonnés de se procurer à très bonnes conditions une bonne photographie de

SA GRANDEUR Mgr GAUTHIER,
Archevêque d'Ottawa.

SA GRANDEUR Mgr LATULIPPE,
Vicaire Apostolique de Témiscamingue.

SA GRANDEUR Mgr BRUNET,
Evêque de Mont Laurier.

Il est à remarquer que ce ne sont pas de simples lithogravures, mais bien des photographies que nos abonnés auront.

Voici quelles sont les conditions.

"Le Droit" donnera à tous ceux qui paieront d'avance un abonnement

| | |
|---|---|
| 4 mois à l'édition Quotidienne | Une photographie de 35c, 7 x 11 pour $1.15<br>Une photographie de $1.00, 12 x 14 pour $1.50<br>Une photo. (colorée) de $1.75, 12 x 14 $2.25 |

Un an, une photographie (colorée) de $1.75, 12 14 $4.00

| | |
|---|---|
| Un an à l'édition Hebdomadaire | Une photographie de 35c, 7 x 11 pour $1.15<br>Une photographie de $1.00, 12 x 14 pour $1.50<br>Une photo. (colorée) $1.75, 12 x 14 pour $2.25 |

L'envoi par la malle exigera un supplément de 5 sous pour le premier et 10 sous pour les autres, pour les frais d'emballage et d'expédition.

Nos anciens abonnés qui ont payé ou qui paieront leur abonnement auront droit au même privilège.

**À nos Clients**
Et au
**Public**
**En Général**

NOUS sommes heureux de vous souhaiter un **JOYEUX NOËL** et de vous offrir, à l'occasion du nouvel an, nos voeux sincères et empressés.

Nous vous remercions bien cordialement pour le patronage que vous avez bien voulu nous accorder

**M. CARRIÈRE**
RUE
PRINCIPALE
HULL - - - Qué.

# Travaillons pour Dieu et la Patrie

## Éducation Familiale

### MODES IMMODESTES

(Suite)

Jusqu'ici, nous nous sommes appliqués (très brièvement, il est vrai) à établir que l'immodestie dans le vêtement et dans les "récréations" sociales, existe réellement. La considération importante alors est de trouver la nature exacte du mal qui en dérive.

La beauté au point de vue artistique, de la forme humaine, des deux sexes, est universellement admise; et si sa vue ne causait qu'une jouissance esthétique, la chose peut-être, ne serait guère sérieuse. Mais par le mécanisme de l'instinct qui est inhérent à notre nature première, et qui dépasse le contrôle conscient de tout être humain quelques bonnes que soient ses intentions (je ne parle pas de la Grâce— Souvenez-vous; ceci est "rationnel") la beauté de la forme humaine est inséparablement liée, associée, à l'attraction sexuelle; et c'est à la force incontrôlable de cette attraction que nous devons beaucoup de notre misère sociale.

Chaque indication d'immodestie chez une femme tend à détruire en tout homme qui la voit, ce respect instinctif du sexe, qui est sa plus forte sauvegarde contre l'insulte.

Le manque grandissant du respect pour la femme est un mal dont elles-mêmes sont, en grande partie responsables.

Et ce n'est pas du tout atténuer le mal résultant que de dire, comme un grand nombre, que tout en portant les modes critiquées elles ne vont pas jusqu'aux extrêmes.

Par un phénomène psychologique tout particulier, la suggestion devient plus forte à mesure que la réalité actuelle est retenue; quand peu de chose est laissé à l'imagination, l'intérêt s'en va; et quand les limites sont dépassées, le sentiment du dégoût nous sauve. Ainsi, il est très probable que la femme qui porte son audace au-delà des extrêmes fait moins de mal réel que sa soeur plus réservée.

C'est une curieuse coïncidence que cette question s'élève au moment où la femme prend un intérêt très vif et très enthousiaste dans l'amélioration sociale.

Voilà, mesdames! Je n'ai pu toucher que très brièvement sur les différents aspects de cette question— par nécessité. Votre intelligence comblera les lacunes d'espace.

Et je ne suis pas prêtre, moi; ni "vieille prude"! Je ne suis même pas une femme.

**LEKOT**

### OÙ ÊTES-VOUS ?

Si, en me penchant sur la génération présente, je l'interroge sur ses tendances, sur ses goûts, je m'épouvante de la réponse qui m'est faite.

L'orientation de la vie, chez les adolescents d'aujourd'hui, se fait vers la jouissance facile, vers les ambitions plates et les désirs grossiers.

O nobles enthousiasmes, qui emportiez jadis notre jeunesse à tous les périls et la mainteniez debout, même devant la mort, qu'êtes-vous devenus?

Où êtes-vous, ô sentiment de l'honneur, ô délicatesse de conscience qu'un rien effrayait, lorsque ce rien pouvait ternir?

Où êtes-vous, ô répulsions des compromis honteux, des trafics humiliants, ô haines vigoureuses de ce qui amoindrit le caractère, courbe la volonté et flétrit les illusions sacrées du jeune âge?

Oh! dites-le moi, chers jeunes gens; et si l'esprit du positivisme calculateur envahit de plus en plus, gagnant les couches scolaires, il abaisse la vie au niveau gris et terne de l'égoïsme saturé et satisfait, n'est-ce point qu'il faut dire adieu au patriotisme, à l'habitude du sacrifice, à toutes ces vertus mâles et fortes qui sont l'âme d'un peuple et que l'on doit puiser dans la religion?

### BONNE PRESSE

A la séance d'études, l'autre soir, les jeunes causaient; on avait pris pour sujet de la causerie: la bonne presse, on cherchait les moyens de faire de l'apostolat. Il ne semblait pas que l'on fût à court de moyens, car les idées abondaient dans ces jeunes têtes de vingt ans et l'on y mettait tout l'enthousiasme, le feu de la jeunesse. Que c'était beau de les entendre, ces jeunes!

L'un disait en s'adressant à tous les assistants, car il y avait des discours et des discoureurs, bien entendu: l'apostolat en faveur du bon journal est le plus fructueux, je crois; le journal pénètre partout, il est accueilli dans tous les foyers, trouvez-moi l'ouvrier trop pauvre pour ne pas donner son sou quotidien au journal, car nous sommes en un siècle où l'on lit beaucoup; aussi est-il important de bien choisir cet ami admis à heure fixe dans nos familles, qui vient nous renseigner sur les évènements du jour, sur les grandes questions d'actualité.

Comme nos petits frères et petites soeurs aiment à feuilleter le journal pour y trouver ce qui sied à leur âge, il faut donc qu'il soit irréprochable afin que leurs petites âmes ne soient point ternies à ces lectures. Pour ma part, m'est avis qu'il ne faut point y trouver de ces annonces de théâtres, d'alcool, etc. Un tel journal a toute ma faveur et je m'emploierai de mon mieux à le répandre partout, d'abord dans ma famille, puis chez nos voisins, nos amis en ville et à la campagne. Je ne perdrai aucune occasion de prêcher la bonne presse, ainsi je ferai l'apostolat tout recommandé par Notre St Père le Pape et je pourrai sauver un bon nombre d'âmes. Les auditeurs applaudirent à ces paroles répondant si bien à leurs pensées intimes.

Un autre jeune reprit: L'apostolat de la bonne presse est vraiment nécessaire de nos jours; nettons-nous à l'oeuvre et aidons le bon journal par tous les moyens en notre pouvoir, d'abord par la prière et ensuite par l'action; combien de fois ne pouvons-nous pas, par une bonne parole, éclairer un ami qui se serait laissé prendre aux fascinantes nouvelles à sensation lancées par tel journal jaune. Ces récits de meurtre, de vol, lus quotidiennement, sont loin de former une bonne mentalité, ils empêchent l'esprit de se fixer vers les questions plus sérieuses. Que m'importerait à moi d'apprendre le trépas d'un chien écrasé dans un accident d'auto? Il m'importe plus de savoir où en est la question de nos écoles, de la lutte contre l'alcoolisme, contre le luxe, même la mauvaise mode; les questions économiques, la colonisation, l'industrie, l'éducation sont des questions qu'il est bon pour nous d'étudier et où les trouverons-nous exposées, si non dans le bon journal? En écoutant ces discours énoncés dans un bon français (car on cultive le bon parler français dans nos cercles), je ne pus m'empêcher de songer qu'un pays qui a à son service une jeunesse si bien préparée au combat pour le bien, ne peut périr. Il faut cultiver ces bonnes idées émises par ces jeunes; on pourrait dire d'eux qu'ils ont déjà la sagesse de l'âge mûr. Ces réunions au Cercle portent leurs fruits, il s'y forme là une jeunesse sérieuse dont les pensées ne seront pas toujours tournées vers les sports, les amusements.

**Raymond**

---

Laissez le cerveau du petit enfant s'éveiller paisiblement, sans l'exciter ni chercher à lui faire comprendre ce qu'il saisirait plus tard sans efforts.

Ne lui enseignez pas toutes ces petites manières étudiées qui le font ressembler à un petit animal bien dressé. Il a des gentillesses spontanées beaucoup plus attrayantes que les autres, qui ne lui imposent aucune fatigue. Apprenez-lui seulement à obéir, et cela, dès l'âge le plus tendre.




## DANS L'INTIMITÉ

### DOUZIÈME PROMESSE

**Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon coeur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois, tout de suite, la grâce finale de la pénitence; ils ne mourront point en ma disgrâce, ni sans recevoir leurs sacrements, mon divin coeur se rendant leur asile assuré en ce dernier moment.**

### LES PREMIERS VENDREDIS

Pourtant Jésus-Christ ne dit pas aux dévots de son coeur: "Communiez souvent, communiez tous les jours; vous aurez ainsi la vie éternelle et vous pourrez mourir tranquilles." Ce ne serait d'ailleurs pas leur faire une faveur spéciale, mais leur appliquer simplement une des immenses miséricordes dont il use envers tous les chrétiens.

Aux amis de son coeur, il dit: Communiez neuf premiers vendredis de suite, pour me montrer, au moins pendant ces neufs mois, votre désir de bien vivre et votre amour envers moi. Et puis, comptez sur mon "amour tout-puissant" et et sur mon "excessive miséricorde," pour vous "assurer la grâce finale de pénitence."

Est-ce donc que la pratique des premiers vendredis, accomplie une fois pour toutes, suffit à nous donner cette certitude que nous déclarions tout à l'heure impossible à avoir? Non, parce que d'abord nous ne pouvons participer au privilège promis, que si nous faisons ces neuf communions de la manière voulue par Notre-Seigneur. Or, nos dispositions même les meilleures sont sujettes à quelques soupçons; et tout en nous confiant en la promesse de Jésus-Christ nous devons humblement craindre d'en rester toujous indignes.

**R. P. Boubée, S. J.**

### DIX RÈGLES D'ÉDUCATION

1.— Habituez vos enfants dès leur plus bas âge à une obéissance immédiate et absolue.

2.— Unissez la fermeté à la douceur.

3.— Ne leur faites jamais une promesse que vous ne soyez certain de pouvoir leur tenir.

4.— Si vous dites à un petit enfant de faire quelque chose, montrez-lui comment il faut qu'il s'y prenne et veillez à ce qu'il le fasse.

5.— Punissez toujours les enfants qui désobéissent de propos délibéré, mais ne le faites jamais avec colère et emportement.

6. Rappelez-vous qu'une légère punition, lorsque l'occasion l'exige, est toujours plus efficace que la menace d'un châtiment plus grand pour le cas où la faute se renouvellerait.

7.— Ne leur permettez jamais de faire ce que vous leur avez défendu, quand les circonstances sont les mêmes.

8.—Ne leur donnez jamais une chose parce qu'ils crient pour l'avoir.

9.— Apprenez-leur que le seul moyen sûr de paraitre bon est de l'être en effet.

10.— Accoutumez-les à respecter scrupuleusement la vérité dans les petits rapports. Ne leur passez aucun mensonge.

---

Le désir universel et immodéré des emplois publics est la pire des maladies sociales. Il crée une foule d'affamés capables de toutes les fureurs pour satisfaire leurs appétits et propres à toutes les bassesses dès qu'ils sont rassasiés. Un peuple de solliciteurs est le dernier des peuples; il n'y a pas d'ignominie par où on ne puisse le faire passer.

**Montalembert**

## Le Coin des Jeunes

### AUX JEUNES GENS

Dès que les pluies de l'automne ont amolli la terre, le laboureur conduit le long des champs le soc aigu de la charrue, et sa main répand sur les sillons qu'il a tracés le grain qui doit lui fournir plus tard des moissons abondantes.

Le temps des semailles, c'est la saison de l'espérance et des désirs. Une pluie qui attendrit le sol, un rayon de soleil qui le réchauffe, une nuit qui le rafraîchit, quelques flocons de neige qui le couvrent d'un léger voile blanc, c'en est assez pour éveiller la confiance dans l'âme du laboureur.

Il est aussi dans la vie une saison où l'homme jette les germes que le temps doit mûrir, et d'où sortiront plus tard des épis pleins de grain. A cet âge, tout est joie, confiance et désir dans l'âme. Tel, on voit par une belle matinée de printemps, l'oiseau dont l'aile a frémi sous le premier rayon de l'aurore, s'agiter sur la branche, et répandre sous le feuillage ses amours et ses chants; tel on voit le jeune homme avide d'espérance, s'agiter jusqu'à ce qu'il ait trouvé un objet où poser ses désirs inquiets, et jouir par avance de tout le bonheur que lui promet l'avenir.

La vie flotte vague et légère, comme un nuage doré au-desssus de sa tête; et son âme, tout occupée à espérer, n'aperçoit pas sous ce nuage la foudre qu'il cache, et les orages qu'il recèle.

Oh! qui me rendra les jours de mon adolescence? alors que j'avais tout ce qui enrichit la vie; un long avenir devant moi, de fraîches illusions, des affections calmes et pures, de gracieuses espérances qui jouaient avec mon coeur; et par-dessus tout cela les tendresses de ma mère qui pleuvaient sur moi chaque matin comme une rosée, et les conseils fortifiants d'un père qui se fatiguait pour me donner un peu d'aisance et de repos ?

Qui me rendra les jours que j'ai perdus, les germes que j'ai étouffés, les fleurs que j'ai flétries, les fruits que j'ai dévorés avant qu'ils fussent mûrs, les espérances que j'ai trompées, tous les trésors que j'ai dissipés ?

---

La vie:
Les enfants sont ce que nous [sommes,
Ils ont nos goûts, nos sentiments;
Les enfants sont de petitshommes
Et les hommes sont de grands [enfants.

### DANS LA LUTTE ACTIVE

"Je ne suis pas de ceux qui pensent qu'on devient transfuge en quittant la province de Québec. Loin de là! J'estime seulement que vous êtes dans la fournaise, alors que nous avons encore à peine à lutter; que vous êtes en plein dans l'accomplissement de votre mission, alors que nous ne faisons qu'y penser. Et s'il fallait une comparaison pour rendre plus clairement ma pensée, je vous conterais qu'un jour, il se trouvait deux frères qui avaient formé le projet d'introduire leur traditions, leurs moeurs et leur esprit chez les peuplades voisines; et voici que l'ainé confiant dans sa force et dans la sagesse de ses conseils, crut devoir rester au logis, s'y créer une atmosphère particulière et s'y reposer, tandis que l'autre, plus jeune et plus hardi, s'éloigna, pénétra jusqu'au coeur même des peuples d'alentour, et là, toujours fidèle, obéit à l'esprit de prosélytisme de sa race. De même, nous, les Canadiens de Québec, nous sommes restés au logis: le vent du passé nous souffle au visage tant de souvenirs que l'atmosphère en est imprégnée, et nous nous figurons peut-être qu'il suffit de la respirer pour faire ce qu'on appelle de l'action française en Amérique. Vous, vous êtes entrés dans la lutte active et c'est au coeur même de la contrée américaine que vous luttez pour faire votre marque".

**M. Adjutor Rivard**

### POUR LES JEUNES

Etre social, c'est être non seulement bon, généreux et charitable, mais encore éducateur et excitateur d'énergie. Le noble aujourd'hui, c'est l'éducateur c'est le social. Pour remplir cette offre, il ne lui faut que du coeur; trois sentiments l'y stimulent. l'amour, s'il est bon; le devoir, s'il sait le comprendre; la raison, s'il veut bien réfléchir. Tel est le devoir des jeunes à l'heure actuelle. Les obstacles que leur suscitent les égoïstes, les sceptiques, les jaloux, les mal informés, ne doivent pas arrêter leurs efforts pour réaliser, autant que cela se peut en ce monde, la solidarité, la fraternité et la justice.

---

Autour d'une tombe, il ne se prononce que des paroles affectueuses et convenables; traitons donc nos amis comme les tombeaux.

### A LA JEUNESSE

Venez sur ces sommets inondés de lumière;
L'extase y descendra sur votre front bruni.
Sous ces chênes, vêtus de leur beauté première,
Imprègnez-vous là-haut d'un souffle d'infini.

Et, dans votre âme, avec le concert qui s'élève,
Avec le bruit du vent et l'odeur des ravins,
Quand vous aurez senti couler comme une sève,
Tout ce que la nature à d'éléments divins,

Vous irez moissonner dans un autre domaine,
Dans un autre infini qu'on n'épuise jamais.
Les oeuvres des penseurs vous ouvrent l'âme humaine;
Visitez avec eux l'histoire et ses sommets.

Là, vous évoquerez les héros et les sages:
Vous y aspirerez leur âme et leur vertu.
Gravez dans votre coeur leurs augustes images;
Haïssez avec eux ce qu'ils ont combattu;

Mangez un pain vivant pétri de leur exemple,
Si bien que, nourris d'eux, plus calmes et plus forts.
Les portant comme un Dieu dont vous serez le temple,
Vous sentirez vivre en vous tous ces illustres morts.

Puis, sans vous arrêter, même à ces temps sublimes,
Au réel trop étroit par votre essor ravis,
Toujours plus haut, toujours plus avant sur les cimes!
Lancez dans l'idéal vos coeurs inassouvis.

Plus haut! Toujours plus haut, vers ces hauteurs sereines
Où nos désirs n'ont pas de flux et de reflux;
Où les bruits de la terre, où le chant des sirènes,
Où les doutes railleurs ne nous parviennent plus!

Plus haut dans le mépris des faux biens qu'on adore,
Plus haut dans ces combats dont le ciel est l'enjeu,
Plus haut dans vos amours. Montez, montez encore,
Sur cette échelle d'or qui va se perdre en Dieu.

**Victor de Laprade.**


Grande Vente Annuelle

10, 20, 25 p. c. d'ecompte

Sur tout notre nouveau stock de Bagues, Bracelets, Epinglettes, Pendant d'Oreilles, Montres, Argenteries, Chaines de Montres, Loquets, Boutons de manchettes, Bagues à diamants. Service manicure, boite à toilette, Peignes de fantaisie. Verre taillé.

L'espace de cette annonce est trop limité pour démontrer exactement les économies à faire sur les achats de cadeaux de

Noel et du Jour de l'An

Pendant que le stock est au complet empressez-vous de venir ici faire votre choix.

Au magasin de bijouteries à meilleur marché de la Basse-ville

La vente de 10, 20 et 25 pour cent d'escompte se continuera jusqu'au 31 Décembre. Tout article acheté ici, gravé gratuitement et retenu jusqu'au temps voulu moyennant un léger acompte.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

J. T. Richard,

280 rue Dalhousie. OTTAWA.



Lorsque nous exprimons nos souhaits de

JOYEUX NOËL

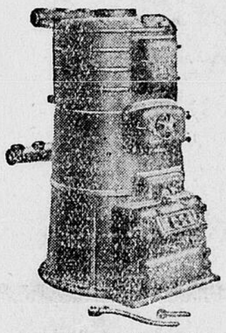
à ceux qui emploient les produits d'EDDY, la plupart des neuf millions de Canadiens reçoivent directement ces voeux.

Ici depuis 1851

The E. B. Eddy Co., Limited
Hull - Quebec

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur



Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire

—

Ouvrage Irréprocnable et Garanti

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.

Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

Dubonnet

LE VIN TONIQUE PAR EXCELLENCE LE SEUL VÉRITABLE APÉRITIF

GARE AUX CONTREFAÇONS



LE COMMERCE EST APPROVISIONNE PAR TOUS LES MARCHANDS DE VINS ET LIQUEURS EN GROS.

Nous venons de recevoir notre marchandise d'automne. Nos tweeds anglais et écossais sont de toute beauté. Venez nous voir si vous avez besoin d'un bon complet ou d'un pardessus.

PHILION & FILS

MARCHANDS-TAILLEURS

168 Rue Rideau - - - - OTTAWA

# Dans le Monde Sportif

## LES SPORTS

### PRATIQUONS-LES

Voici ce que M. Paul Adam écrivait dernièrement dans une revue française:

Le culte des sports n'est pas seulement un merveilleux moyen de rendre l'individu robuste, fier et brave. C'est aussi, et surtout, le moyen de constituer une âme nationale avec ses élites intelligentes, ses foules actives, ses multitudes probes et courageuses.

Les sports en commun sont excellents pour créer entre les émules une camaraderie solidaire. La pratique des sports démontre le besoin d'une règle et d'une discipline. Les groupes de joueurs respectent celui qui prévoit bien, qui conseille vite et clairement, qui guide rapidement vers le but. C'est là la confiance dans un chef.

Depuis que nos aviateurs réussissent plus aisément à voler dans les airs, le peuple de France a repris une singulière confiance en ses forces nationales. Nous l'avous bien vu naguère, lorsque, dans le dernier de nos villages, les pères des fils sous les drapeaux acceptaient la chance d'une guerre, lorsque des soldats socialistes assuraient à leur colonel qu'il pouvait compter sur eux, malgré leurs opinions de civils. La certitude de posséder une élite héroïque avait soudain regaillardi les timides, et même exalté les prudents. Le monde s'étonna de cette puissance renouvelée.

Quand vous vous livrez aux plaisirs des sports, c'est donc la force de la patrie que vous assurez. Laissant fuir les paysages aux deux côtés de votre bycicletle, jetant au ciel la courbe de votre balle que la raquette lança pardessus le filet du tennis, traçant sur la glace ou sur le parquet du skating les arabesques élégantes de votre patin, maîtrisant avec science le galop de votre cheval, ou marchant avec allégresse sur le gravier d'une bonne route propice au "footing", vous préparez la vigueur et l'entrain de ceux qui vous imiteront.

Eux-mêmes décideront, par leurs exemples, maintes personnes à secouer leur torpeur naturelle. —Paul ADAM.

## CE QUI SE PASSE

### UN "AUTODROME"

Un groupe de sportsmen de Toronto construira là un "autodrome" sur l'avenue Greenwood. La piste sera de 4 1-4 tours au mille. Les estrades pourront contenir 5,000 personnes.

### JOE. TINKER

Nous donnons ci-après le record de Joe Tinker du Cincinnati qui vient d'être vendu au Brooklyn pour la somme de $25,000.

| Année | Club | Parties | F. |
|---|---|---|---|
| 1902 | Chicago | 133 | .907 |
| 1903 | Chicago | 124 | .906 |
| 1904 | Chicago | 141 | .925 |
| 1905 | Chicago | 149 | .940 |
| 1906 | Chicago | 148 | .944 |
| 1907 | Chicago | 113 | .939 |
| 1908 | Chicago | 157 | .958 |
| 1909 | Chicago | 148 | .940 |
| 1910 | Chicago | 132 | .942 |
| 1911 | Chicago | 143 | .937 |
| 1912 | Chicago | 142 | .943 |
| 1913 | Cincinnati | 110 | .963 |

### UNE FORTUNE

Le docteur Roller aura une fortune de plus de $500,000, lorsqu'il se retirera de la lutte. Cette somme a été gagnée un peu partout sur les matelas d'Amérique et d'Europe.

### LE ROI ET LE TURF

Le roi Georges V a fait savoir à Lord Marcus Beresford qui a le contrôle des écuries royales qu'il avait l'intention de s'intéresser au turf, au moins une autre année. Sa Majesté, ayant reçu des tuyaux importants, compte sur un succès certain pour l'an prochain.

### LE HOCKEY A NEW-YORK

La saison de hockey s'est ouverte hier soir, à New-York, par une partie des plus rapides. Les Princeton ont défait l'Ecole St. Paul par un score final de 8 à 3. Hobey Baker, l'étoile du Princeton, enregistra six points à lui seul. La partie fut très loyale, et pas un des joueurs alla à la clôture pendant la partie.

### LES ABERDEENS

Les Aberdeens ont eu leur première pratique, hier soir. Environ une trentaine de joueurs figuraient sur la glace. Parmi ceux-là, on remarquait, MM. Edouard Faulkner, Len Wallace, Stewart Christie, Allan Kerr, Mike Kelly, Charlie Murphy, Art, Moser, Emile Desjardins, etc.

---

Un grand merci ne remplit pas la bourse.

---

## NOEL! NOEL!

Il n'y a plus que 5 jours avant Noël. Hâtez-vous de faire vos achats.

C'est votre intérêt, vous aurez un meilleur choix.

C'est votre devoir, vous rendrez un réel service aux vendeurs et vendeuses qui ont besoin de votre sympathie.

Si vous êtes sympathiques à la cause que le "DROIT" défend ne manquez pas d'aller faire visite chez ceux qui annoncent dans le "DROIT" avant d'acheter. Ces gens se donnent la peine de solliciter votre encouragement, leur refuserez-vous au moins une visite?

LISEZ NOS ANNONCES.

## LES MAUVAISES LANGUES

Parmi les calamités de toutes sortes — maladie, mort, séparation, déception — qui écrasent parfois les pauvres mortels, sous leurs coups cruels, il n'en est pas de plus redoutable que celle causée par la mauvaise langue.

Quelques malins assurent que la langue de la méchante femme est pire que celle de l'homme pour démolir une réputation. Pour mettre un peu d'équilibre, on doit convenir que bien des hommes sont femmes en fait de potins, médisances et calomnies. En tous cas, qu'elle appartienne à l'homme ou à la femme, la mauvaise langue n'en est pas moins un fléau pour la société, une vermine infâme, d'autant plus dangereuse que rien ne peut la détruire, pas même le talon de botte qui voudrait l'écraser.

"Les dents du médisant sont semblables à des flèches, leurs langues à des couteaux tranchants. Ils ont affilé leurs langues comme le serpent et le venin de l'aspic est sur leurs lèvres", dit l'Ecriture Sainte.

Dieu vous garde de ne jamais tomber sous de telles griffes. Pour les mauvaises langues, il n'y a pas d'amis, de parents, de relations si intimes qu'elles soient, qui tiennent. Ce sont elles qui vous saisissent un pauvre être, l'attirent, le caressent, l'endorment dans une confiance entière, et à un moment donné, froidement, sans pitié, ni merci, le frappent par derrière avec l'astuce du serpent et le rejettent pantelant dans la boue, le coeur rempli d'angoisse, de douleur et de dégoût, la réputation perdue, souillée.

Conçoit-on qu'il existe de ces êtres barbares, en pleine civilisation? le conçoit-on vraiment? La justice des hommes indignée a fait du procédé des mauvaises langues, un crime qu'elle punit sévèrement. Que dire de la justice divine infiniment plus juste et comment traitera-t-elle les coupables, semeurs de discordes, de misères, de tristesses indicibles?

Que dire à la pauvre victime qui, le coeur et l'âme aux abois, voit se briser ce vase précieux qu'est pour elle sa réputation? Tous n'ont pas l'audace d'envoyer les gendarmes à la recherche de leur honneur compromis et le moyen de faire cicatriser en cour de justice les blessures causées à leur réputation attaquée? Leur dire peut-être qu'un grand nombre de saints du christianisme ont été victimes de la langue méchante et que le disciple ne peut pas être mieux que le Maître qui a été bafoué, ridiculisé, traîné dans la boue.

Point d'homme plus aimé que le prêtre, et pourtant point d'homme non plus plus dénigré, plus diffamé et qui n'ait plus à souffrir de la langue du méchant.

Quelles responsabilités, grands dieux, pèsent sur le dénigreur!

Lecteurs, de grâce surveillez vos paroles, la bouche parle de l'abondance du coeur, dit-on, nos paroles sont noires de méchanceté et de trahison, votre coeur l'est aussi, et sachez, que tous les humains à quelque degré de l'échelle qu'ils appartiennent ont droit comme vous, comme moi, à leur part de soleil ici-bas et sachez arrêter sur vos lèvres, la parole empoisonnée qui finira un jour par tuer chez vous, ce que vous avez voulu tuer chez d'autres.

Marie-Blanche.

## Distribution de grain

### ET DE POMMES DE TERRE DE SEMENCE PAR LES FERMES EXPERIMENTALES DE L'ETAT 1913-1914.

Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture, il sera fait, au cours de l'hiver et du printemps prochains des distributions de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens. La ferme expérimentale centrale d'Ottawa fournira les échantillons suivants: blé de printemps, 5 livres; avoine blanche, 5 livres; orge, 5 livres; et pois de grande culture, 5 livres. Les échantillons de pommes de terre, 3 livres, devront être demandés, à la ferme d'Ottawa, pour les provinces de Québec et d'Ontario seulement, et, à certaines fermes annexes, pour les autres provinces. Tous ces échantillons seront envoyés gratuitement par la poste.

Les cultivateurs sont priés de joindre à leur demande des renseignements sur le sol de leur ferme et sur les résultats obtenus avec les espèces de grain ou de pommes de terre cultivées précédemment, ce qui permettra de leur envoyer les variétés les mieux adaptées à leurs conditions.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par celui qui la fait. Cette année, en plus d'un échantillon de grain, nous pourrons, peut-être, sur demande, envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier, mais chacune de ces deux demandes devra nous être adressée sur feuille distincte.

Les demandes écrites sur des formules imprimées seront refusées.

L'approvisionnement de semences disponibles étant limité, les cultivateurs feront bien de solliciter de bonne heure l'envoi d'un échantillon. Ces demandes ne seront cependant pas accordées nécessairement dans l'ordre exact où elles auront été reçues, la préférence devant toujours être donnée à celles qui seront rédigées le plus clairement et le plus intelligemment. Probablement que celles reçues après janvier seront en retard.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles de pommes de terre pour l'Ontario et le Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa. En n'mettant pas cette adresse exactement on s'expose à des retards et à des ennuis. Ces lettres n'ont pas besoin d'être affranchies.

Les demandes de pommes de terre pour les provinces autres que l'Ontario et le Québec, devront être (affranchies) au régisseur de la ferme expérimentale annexe la plus rapprochée.

J. H. GRISDALE,
Dir. Fermes Expér. du Dominion.
s-27


## A VENDRE

BOIS DE MOULIN La corde. . . . . $4.00
BOIS COUPE Le voyage. . . . . $1.75

G. VANASSE,
289, St. Patrick, Ottawa.
Phone R. 888. 17 mars.


### NOS ANNONCEURS

Nous prions instamment nos amis de bien prendre en considération les avantages offerts par les annonceurs dans les colonnes du "Droit". S'ils veulent aider notre oeuvre d'une manière pratique, qu'ils favorisent, dans toute la mesure du possible, par eux-mêmes, par leurs familles et leurs amis, ceux qui estiment assez haut la clientèle canadienne-française pour annoncer dans nos colonnes.


**La Cie d'Agences Canadiennes**
Courtiers en Assurances et Immeubles
Agents pour Charbon Lackawanna
Bureaux: 292 Rue Dalhousie, Ottawa
169 Rue Principale, Hull
Tel. Rideau 504. Queen 7788


Nous connaissons tous nos désirs, mais personne ne connait ses forces avant d'en avoir fait l'épreuve.


**LA LIBRAIRIE**
**De la rue Dalhousie**

SPECIALITE: Cartes de Noël et du Jour de l'An, en français et en anglais.

15 p.c. D'ESCOMPTE sur tous les chapelets montés en or, pendant tout le mois de décembre.

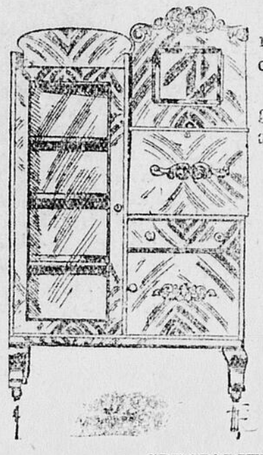
**N. A. GODIN**
61 Rue Dalhousie.

Fleurs détachées — Bouquets de noces
Ornements floraux — Une spécialité
Votre patronage sollicité
**W. S. KEHOE**
Fleuriste et décorateur
Tel. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa

**CHARBON**
Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.
Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.
O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tel. Queen 861 - 871

**Vente de Meubles à un Escompte Spécial**
**POUR NOËL**

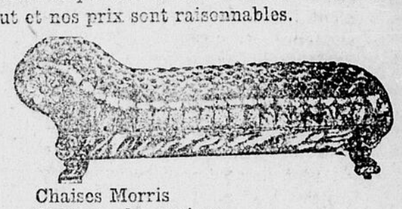
Quel est le cadeau le plus convenable? Quelque chose pour le foyer.



Quand vient l'heure de faire un cadeau à l'occasion de Noël—la même question est posée: Que sera-ce? Quel cadeau est plus appréciable qu'un article pour l'embellissement du foyer.

Vous avez maintenant l'occasion d'acheter des meubles à un grand escompte et vous devriez en profiter à l'occasion des fêtes, nous avons tout ce qu'il vous faut et nos prix sont raisonnables.

Quelques Suggestions



Meubles de salon
Lits en cuivre
Bibliothèques
Chaises en rotin
Tables de salon
Cabinets à argenterie
Chaises Morris
Cabinets de musique
Piédestaux
Berçantes de salon
Piédestaux pour jardinières, chaises de fantaisie pour le salon.

SPECIALITES

Bel assortiment de cabinets de musique en ébène solide et en imitation. Fini au polisseur à piano. Nous avons un excellent assortiment.

**$4.75, $7.25, $8.25 et en montant**

3.—Une ligne splendide de grandes berçantes en rotin. La meilleure valeur en ville. Régulier $4.00. Spécial durant cette vente. . . . . **$2.95**

SPECIALITES

Nous commencerons lundi à vendre tout un assortiment de sleighs et traîneaux pour bébés, blanc et autres couleurs. Prix variant de

**$2.75 en monuant**

AUSSI FOURNAISES de tout genre à partir de . . . . . **$4.75**

Un Bureau de toilette en bois dur, fini doré trois grands tiroirs et miroir biseauté, 20 x 24 pouces. Seulement. **$7.45**

**LA CIE CHATILLON** MARCHANDS DE MEUBLES
Tél. R. 1426 - 135-139 rue Rideau Vis-à-vis de la rue Nicholas Tél. R. 1426

**VIN ST. MICHEL**

Gaité,
Fraicheur, Beauté

sont les attributs de la santé, sont les gages d'un sang pur, riche, généreux, que vous assurera l'usage régulier du

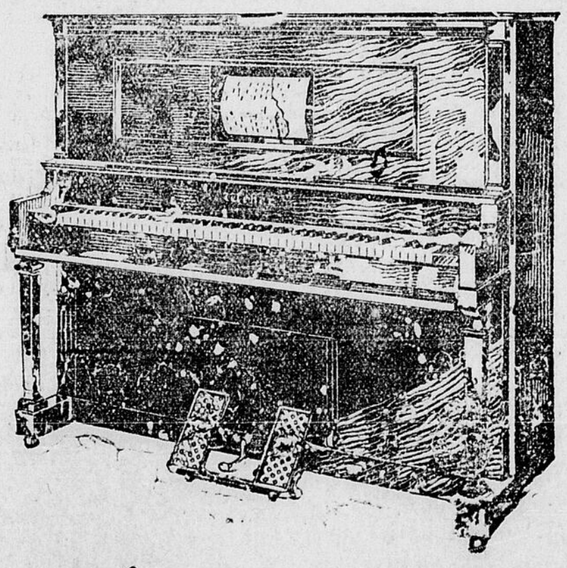
**VIN ST-MICHEL**

le régénérateur du sang, le régulateur de la santé de la femme et de la jeune fille.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
SEULS AGENTS
MONTREAL.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass.
Agents pour les Etats-Unis.





**UN RÉVEIL MUSICAL**

UN PIANO Maison & Risch dans votre maison signifie une ou deux choses. C'est un réveil qui vous donnera une meilleure appréciation de la musique. Vos rêves passés seront réalisés. Vos rêves de devenir musiciennes seront effacés et vous deviendrez artistes parfaites.

L'achat d'un auto-piano ne vous sera pas une charge financière. En plus des auto-pianos Mason et Risch, nous avons une infinité d'instruments valant de $500 et plus. Nous vous allouons un prix raisonnable pour votre piano. Pourquoi ne venez-vous pas en essayer un vous-mêmes.

SEULS AGENTS
**John Raper Piano Company**
179 RUE SPARKS.
Agents spéciaux pour les Victrolas Victor.
Ouvert tous les soirs jusqu'à Noël

# UN BON ET JOYEUX NOËL A TOUS


**Pour vous Vêtir**

CORRECTEMENT, ECONOMIQUEMENT et ELEGAMMENT,

Pour les fêtes

Allez chez:

**J. D. GRENIER**

Marchand tailleur élégant.

278 rue Dalhousie . Ottawa.

Tél. R. 957.



**Cadeaux de Fêtes**

On peut se procurer, pour les fêtes du Nouvel An, un magnifique phonographe Edison avec les morceaux les plus nouveaux et un grand choix de MORCEAUX FRANCAIS ; un instrument de musique à vent, à cordes ou à touches au choix et d'après la somme qu'on veut y consacrer; musique en feuilles, reliée ou non. CHANSONS FRANCAISES nouvelles et anciennes, objets de librairie et objets de piété. Voyez notre vitrine et entrez nous faire une visite. Nous réparons avec un soin particulier tous les instruments de musique. Nous visitons les pianos gratuitement et les accordons à bas prix.

**A. L. HURTUBISE**

317 RUE DALHOUSIE.

Tél. R. 2288.


## Il ne faut jamais désespérer

La masure gémissait sous un vent de rafale. Sous la porte, la neige pénétrait; et, malgré le bon feu que dans l'âtre attisait le gamin, dans sa couche, faible, exténuée, la mère grelottait. Veille de Noël !

"Jean, Jean!", scanda la voix mourante, "Jean quand dans l'église remplie de monde tu chanteras, ce soir, l'Adeste de Noël, pense à ta pauvre mère". Et le vent redoubla.

L'unique enfant du bûcheron s'approcha de l'alcôve, et, dans l'enfoncement de la couche, des mains amaigries étreignirent les blanches menottes. Que de misères avaient passé dans la chaumière! Depuis de longs mois, songea le petit Jean, mère est malade, et souvent je la surprends qui, en silence, dans un coin, pleure de chaudes larmes. Pourquoi père n'est-il plus là, comme avant, la journée finie, me prenant sur ses genoux et me racontant, au clignotement de mes paupières ensommeillées, de longues histoires de la fée des bois. Où va-t-il? Pourquoi rentre-t-il chaque nuit, quand la lune est tout haut, en claquant la porte, criant, et faisant pleurer maman? Un pas.

Jean se recroqueville dans le coin de l'alcôve. La porte s'est ouverte et, presque titubant, l'ivrogne est entré. C'est la scène de chaque soir, l'alcool qui parle: vociférations, menaces, et, comme sur sa maigre couche la pauvre femme, à bout de forces, ne répond rien, c'est, tout à coup, le bras levé de l'inconscient brutal qui retombe sur la malade, frappant pour la première fois. Triste Noël.

"Qui donc a crié lâche?"

De derrière les rideaux aux fleurs déteintes, l'enfant s'est avancé. Défait, pâle, il pose un long baiser sur le front de sa mère, puis, lentement, s'en va sortir. "Où vas-tu?" articule le bûcheron. "A l'église: chanter Noël". Embrasse-moi!" "Jamais! Tu as battu maman."

Et le sanglot d'aboir retenu, résonna comme un verdict par la chaumière: Jamais!

La malade s'était assoupie, sans une plainte. L'homme avait repris ses sens, effondré sur le siège de bois, proche du lit, les yeux larges ouverts, le sein haletant et comme se rendant compte de son infamie. Noël! C'était vrai. Son fils, à lui, le bûcheron, allait chanter le Noël cette année! Son fils, qu'il avait fait pleurer et dont la voix, cristalline lui avait d'un seul mot mis à nu toute sa honte. Car le bûcheron avait honte maintenant, et dans la demi-obscurité de cette chambre, témoin de son déshonneur, des rougeurs qui n'étaient pas les flambées de l'alcool, cette fois, lui montèrent au front! Jean avait onze ans, et malgré la promesse faite la veille au bambin, de le conduire à la messe de minuit, le père sans coeur l'avait laissé, seul, dans la neige, le petit coeur gonflé d'émotions cruelles, partir pour la lointaine église. Peut-être Jean allait-il, là-bas, tandis que les cloches en branle sonneraient la Nativité, prier, pour son père, le petit enfant Jésus!

Le bûcheron s'était levé. Il sortit. Sur le tapis blanc, les traces fraîches et profondes de petits pieds lui répétaient, tout le long des sentiers, sa basse ignominie et la bise glacée qui achevait de le dégriser, lui jetait, par les interstices des haies entr'eeuillées, le mot que dans l'alcôve l'enfant avait crié: "Lâche!" Il était un lâche, faisant pleurer et souffrir un enfant et une femme!

Le bourdonnement des orgues tira l'homme de sa douloureuse rêverie et aux sons de l'alleluia il pénétra dans le temple. La foule y était prosternée, au milieu d'innombrables lumières, devant la crèche, où Jésus reposait. Puis il se fit un silence, et après un prélude de gambe qui semblait descendre des voûtes, une voix, comme d'argent, perla les premiers vers de l'hymne de Noël. "Venite adoremus, venite adoremus Dominum". Ce n'était pas la neige qui fondait aux lourdes chaussures, c'étaient des larmes qui tombaient sur la dalle et tandis que les choeurs répondaient à la voix angélique du petit soliste, un assistant, accroupi sous le portique vétuste qui trépidait sous le bourdonnement des bombardes, gémissait profondément.

Tout un temps déjà les cloches ont sonné la fin du bel office, mantes et capelines ont disparu dans la nuit. "Jean! Jean! articule la voix faible, Jean, n'es-tu pas revenu?" Sortie du long évanouissement, la pauvre mère appelle son petit, mais seul le vent qui roucoule la chaumière lui répond dans la nuit. Puis, au loin, une voix qui approche et la malade, dressée sur son séant, écoute, se croyant en proie à l'hallucination fiévreuse: "Adeste fideles laeti triomphantes". Que signifie cette voix joyeuse quand tout, depuis des mois, n'est plus que misère dans la maisonnée? Des pas font craquer la neige; puis, doucement comme dans un sanctuaire, la porte s'entr'ouvre, et Jean paraît, juché sur de larges épaules, souriant, depuis longtemps pour la première fois.

Un cri de joie: l'homme dépose son fardeau, et tandis qu'il reste d'abord dans l'entrée, le petit se précipite vers la malade qui l'étreint longuement. "Mère! Bonne Mère!" "Jean, mon petit Jean!"

Par dessus la tête blonde, toute palpitante de joie, la mère, qui n'en peut croire son bonheur, a tendu au bûcheron prosterné à ses pieds, une main frémissante, qu'il couvre de baisers. Et le petit chanteur raconte qu'à cause de Noël, père lui a promis en route, de redevenir le bon bûcheron d'autrefois. Cette nuit, ce fut longue veillée, de joie, de bonheur et de douce félicité.

Comme il y a dix-neuf siècles, la voix d'un ange avait annoncé la Paix!

P. C.



L'ENFANT À LA CRÈCHE

## L'histoire de la première crèche

On était en décembre 1223, Saint-François d'Assise se trouvait à Greccio, château poétique et solitaire de la vallée de Rieti, dont il semble que le seigneur était un riche habitant de ce pays du nom de Jean. Plus tard on raconta qu'il était fort gros, etc., toutes choses qui, alors même qu'elles seraient vraies importeraient peu à notre sujet. Messer Jean était d'ailleurs un personnage d'une réputation honorable et de moeurs sans tache; aussi saint François le chérissait-il, surtout parce que, noble et estimé, il rechercha davantage la noblesse de l'âme que celle du monde.

Donc le 12 décembre, saint François l'ayant fait appeler: "Veux-tu, lui dit-il, que nous fassions un beau Noël en dehors de Greccio? Eh bien alors, fais préparer avec soin tout ce que je vais te dire: je veux commémorer le divin Enfant qui naquit à Bethléem et reproduire en quelque sorte les souffrances de ses membres délicats; je veux me représenter, autant que je le pourrai faire avec mes yeux, comment il était couché dans la Crèche et comment il fut mis sur la paille entre l'âne et le boeuf."

A peine Messer Jean, homme de bien et de grande foi, eut-il entendu ces paroles qu'il courut en toute hâte préparer tout ce qu'il fallait dans le lieu désigné par le Saint de façon à ce que rien ne manquât.

La nouvelle de cette invention se répandit dans toute la vallée, et comme on approchait de l'heureux jour, on voyait ses frères accourir en grand nombre à Greccio des couvents voisins de Poggio Bustone et de Fonte Colombo. Hommes et femmes rivalisaient d'ardeur dans la région, et tout radieux, dans une joyeuse attente, préparaient des torches et des cierges pour illuminer cette mémorable nuit de Noël qui a illuminé tous les siècles.

Greccio devait se transformer en Bethléem. Saint François arriva le dernier et, en voyant les apprêts de cette solennité nocturne, sourit d'une nouvelle joie. La fête commença. On construisit d'abord une crèche; puis on y porta de la paille et l'on conduisit un âne au milieu. Ainsi se reconstituait cette grande scène, et il y avait là comme un nouveau triomphe de la simplicité, de la pauvreté et de l'humilité. A la lumière des torches, la nuit était devenue claire comme le jour, et cette lueur extraordinaire remplissait de joie hommes et animaux. Les habitants d'alentour accouraient en foule au nouveau spectacle, et lui payaient un tribut de nouvelles allégresses. La forêt résonnait de cantiques, et les rochers en répétaient les échos. Les frères chantaient les psaumes du Seigneur, et toute la nuit se passa joyeusement; on admirait surtout le Père séraphique qui devant la Crèche improvisée, soupirait et exultait, pleurait et prêchait, débordant de piété et de bonheur.

La liturgie succéda à la représentation de la Crèche, et ce fut un nouveau spectacle non moins attendrissant. Les prêtres endossèrent les ornements sacrés, et là, à minuit, en plein air, dans les champs de Greccio fut chantée la messe de Noël.

Saint François qui, on le sait, n'était que diacre, se réserva l'honneur de chanter l'Evangile, et il le chanta d'une voix si forte, si suave, si claire qu'on se serait cru transporté au Paradis. Quand il lisait le nom de la ville de Bethléem, il prononçait la première syllabe d'une façon douce et traînante, comme pour imiter la voix des agneaux qui bêlaient autour de l'ENFANT JESUS. Et quand il prononçait le nom de JESUS, il se sentait la bouche et le palais comme remplis d'une douceur exquise, et se léchait les lèvres comme s'il avait goûté un mets délicieux. Puis il expliqua l'Evangile au peuple et parla de Bethléem avec le langage et l'amour d'un Séraphin.

Qui saurait exprimer toute la consolation qu'éprouvait en ce moment le bon Messer Jean? Saint Bonaventure, qui l'appelait " miles virtuosus et verax", dit qu'il aperçut véritablement sur la paille un enfant qui dormait et qu'il lui sembla voir le bienheureux Père cherchant à l'éveiller avec les deux mains. Cette vision, observe l'auteur de Celano, n'était pas dépourvue d'à-propos, car ce fut saint François qui réveilla dans le coeur de bien des gens la mémoire assoupie du divin Enfant. Giotto a immortalisé la fête de Greccio dans une fresque de la basilique d'Assise.

Ainsi finit la vigile solennelle, et chacun s'en retourna chez soi plein de joie, conservant à jamais le souvenir d'une nuit du Paradis. Une chapelle fut ensuite élevée en cet endroit, et la paille de la Crèche improvisée devint miraculeuse, soulageant et guérissant les maladies des hommes et des animaux aussi bien.

Telle est l'origine des Crèches de Noël.

F. P.


**Quelques Suggestions**

**Pour Cadeaux de Fêtes**

PANTOUFLES, BOTTINES DE DRAP, PARDESSUS EN FEUTRE OU EN CAOUTCHOUC

Chaussures de feutre pour hommes. Nous avons un assortiment complet en grandeur et en qualité de chaussures en feutre pour hommes, prêtes pour la saison rigoureuse.

Prix: de $1.65, $2.25 à $3.50 la paire.

Nous venons de recevoir la plus belle chaussure "Goodyear Welt", pour homme, qui ait été vendue dans ce magasin. Toutes les variétés de formes et les finis les plus nouveaux.

Prix régulier de $4.50 à $5.00. Pour les fêtes, $4.00.

**D. St. Amour**

SUCCESSEUR DE O. B. NAUBERT & CIE.

Angle des rues Dalhousie et Clarence

Seul magasin sur la rue Dalhousie où l'on tient les Chaussures Classiques.

(En dehors du district aux loyers élevés.)



**J. Geo. Gravelle & Cie**

ELECTRICIENS

Présentez à vos amis un objet utile pour cadeau, comme: une magnifique lampe électrique, un réchaud, un reverbère, un fer à repasser, etc.

329 RUE DALHOUSIE

Tél. R. 422



**RHUMATOLINE**

Pour les rhumatismes, névralgie, entorses et maux de reins.

EN VENTE PARTOUT,

35c LA BOUTEILLE.



Joyeux Noël ! Bonne et heureuse année à tous ! Merci cordial à nos clients!

**Alfred LaRocque**

Marchand Tailleur

302 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Tél. R. 1691



**AVIS AUX FUMEURS**

Vous trouverez un assortiment complet de pipes, depuis le vieux brûlot jusqu'à la fine Calabache. Pôts à tabac de la dernière originalité. Sacs à tabac pour tous les goûts. Prix spéciaux pendant les fêtes.

J. G. GRANT & CIE

TABACONISTE EN GROS

277 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

Tél. R. 413.



**HONORE FOISY**

Voulez-vous une belle paire de patins pour les fêtes? Ou une magnifique coutellerie en argent? Ou tout autre objet utile et agréable que vous voyez dans les vitrines de

**HONORE FOISY**

ANGLE DES RUES DALHOUSIE ET DE L'EGLISE.

Tél. R. 1604.

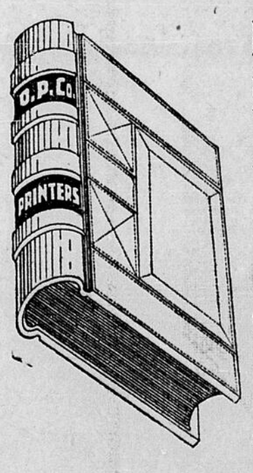


**Mme P. Beauchamp**

254 RUE DALHOUSIE

Papeterie de toutes sortes. Le "Droit" et autres journaux. Choix de bonbons. Tabacs et Cigares.






**Bonne et Heureuse Année A Tous**

Remerciements sincères à nos généreux clients

**Cie d'Imprimerie Ottawa**

N. B.—Outillage le plus moderne de la ville.



**S. HUDON & CIE**

MARCHAND TAILLEUR

Nous donnons un escompte de 20 p.c. pendant le temps des Fêtes. Hâtez-vous de vous procurer un bon complet ou un bon paletot.

Nous garantissons notre ouvrage.

234 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.



**W. A. J. BEDARD**

BOUCHER

Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme.

204 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

Téléphone Rideau 864.



**JOYEUX NOEL**

VOTRE VOTE ET VOTRE INFLUENCE SONT SOLLICITES POUR L'ECHEVINAT DU QUARTIER BY.



**Heureuse Année**

LE CANDIDAT DU PEUPLE

Ma devise: C'est le peuple qui paye et doit gouverner. Il a le droit d'être consulté sur une question aussi grave que celle d'un aqueduc de $8,000,000.00.

Résidence, 102 rue Friel
Téléphone R. 1643.

**E. J. LABELLE**

Echevin du quartier By.
Ottawa, Ont.



**AVIS AUX FUMEURS**

La maison a toujours en mains: le petit tabac Canadien, le petit Rouge, le petit Havane, le Quesnel, le Parfum d'Italie, etc., et aussi toutes les variétés de grand tabac. Nos tabacs sont soigneusement classifiés; ils sont enveloppés ou pressés en ¼ et en ½ livres.

J. G. GRANT & CIE

TABACONISTE EN GROS,

277, RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

Tél. R. 413.



**The New Dalhousie Square**

ACHETEZ DE

**Alonzo Killeen**

Vos quincailleries et une foule de petits objets nécessaires au ménage, à l'atelier, à la famille: objets de fantaisie qui peuvent être donnés en cadeaux.

PRIX: 5, 10 ET 15c.

ALONZO KILLEEN,

312 rue Dalhousie.



**Melle E. BREEN**

279 RUE DALHOUSIE

Tél. R. 415

Chapeaux garnis et non garnis moitié prix pour la balance de la saison.

Venez vous rendre compte des avantages que nous offrons.



**LETELLIER & CIE**

36 RUE RIDEAU

Tél. Q. 7617

SPECIALITE POUR LES FETES: Assortiment de chaussures pour hommes à.. .. .. .. .. .. .. **$4.00**






Si vous donnez votre commande pour un monument à présent, il vous coûtera moins cher, sera mieux fini et vous serez certain de l'avoir à bonne heure au printemps.

Demandez notre catalogue et voyez nos prix.

**J. P. LAURIN, 95 rue Georges**

Tél. R.612 Ottawa.



**J. B. SENECAL**

SUCCESSEUR DE SENECAL & GLAUDE.

MAGASIN DE TOUT PREMIER CHOIX DE MERCERIES POUR HOMMES

SPECIALITE : Cravates, chemises, vestes, foulards, gants, mouchoirs, etc.

Une foule d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer et qui seraient très appréciables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Veuillez nous faire une visite avant d'acheter vos cadeaux des fêtes et vous pourrez présenter des objets utiles. Vous aurez un service prompt et courtois. Un visiteur est pour nous un client assuré.

**J. B. SENECAL**

ANGLE DES RUES RIDEAU ET DALHOUSIE.

Téléphone Rideau 2201.

# A Travers la Province

## HAILEYBURY, Ont.

**Montréal**

Mgr Latulipe est parti à Montréal, pour quelques jours.

**Les marchés**

La clémence de la température permet aux cultivateurs de traverser le lac et de les voir nombreux les jours de marché.

**Euchre**

La partie de euchre organisée par Mme Trudel et Ths Fortin, au profit de l'église canadienne, a remporté un grand succès.

Les vainqueurs sont:

Pour dames:

1er prix. Mme McCoffray, de North Cobalt, un plateau en argent.

2. Mlle D. Dunn, service de couteaux.

3 Mme Grandmaison, une chaise.

4. Mme Rozon, un jone en or.

Pour messieurs:

1. M. Thomas Pagé, une tonne de charbon.

2. M. Rozon, tailleur, une veste de fantaisie.

3. M. Laderoute, cuillère en argent.

Il y a eu aussi un magnifique programme musical.

**A Ottawa**

M. et Mme J. M. Savoie, sont partis pour quelques jours à Ottawa, Montréal et Toronto.

**L'Hôtel-de-Ville**

Les travaux de construction de l'hôtel de ville sont poussés avec une grande activité. Il en est ainsi pour la bâtisse de la Banque d'Ottawa.

**Il n'accepterait pas**

M. Bonneville, secrétaire de la Commission scolaire que plusieurs veulent faire présenter à l'échevinage a, dit-on, l'intention de ne pas accepter cette candidature et de demeurer à son poste.

Nous espérons que M. Bonneville ne laissera pas la commission de secrétaire. Il est l'homme de la situation.

**Bureau ouvert**

Le Dr Joyal a ouvert son bureau au-dessus du magasin de M. Morissette. Nous lui souhaitons bon succès.

**Nouveau photographe**

Nous avons maintenant un photographe au numéro 53 rue Lang. Nous souhaitons beaucoup de succès à M. W. Beauvais.

## RIVIERE JOSEPH, QUE.

**Mgr Brunet**

Sa Grandeur Mgr Brunet se rendait mardi dernier à la Rivière-Joseph, pour présider à l'ouverture solennelle des Quarante-Heures et procéder à l'inauguration du nouveau presbytère.

Nombre de voitures, montées par les paroissiens, se portèrent à la rencontre de Sa Grandeur, et s'adjoignant à la procession, lui firent escorte jusqu'au seuil de la résidence de M. le curé Légaré.

Dès que le convoi impatiemment attendu fit son apparition dans le lointain, la cloche de l'église paroissiale se mit en branle pour saluer l'arrivée de Monseigneur et en annoncer aux paroissiens la joyeuse nouvelle.

MM. les curés des paroisses environnantes ainsi que les Rév. Pères Oblats de Maniwaki s'étaient plu à accompagner Mgr Brunet jusqu'à la Rivière Joseph pour lui présenter leurs hommages et prendre part à la solennité des Qurante-Heures.

A l'ouverture de l'office religieux, une adresse des mieux inspirées fut présentée à Sa Grandeur par M. Lévesque, avec l'offrande d'une bourse, fruit de la générosité des paroissiens.

Les cérémonies se déroulèrent à l'église, toute pavoisée d'oriflammes et de draperies, avec éclat, magnificence et entrain, en présence d'un nombreux clergé et des fidèles réunis en foule pour être les témoins attentifs et recueillis de la fête.

Immédiatement après la messe, Mgr Brunet procéda à la Bénédiction solennelle du nouveau presbytère, dont la récente construction fait aujourd'hui l'ornement de la localité.

D'une architecture précise, spacieuse et élégante, avec ses fenêtres, grandes dimensions, son toit aux lignes artistiques et variées, et le vaste portique, qui donne de la base à tout l'édifice, le nouveau presbytère érigé sous la surveillance de M. le curé Légaré lui-même, à proximité de l'église, présente à l'oeil du passant, de la hauteur du coteau d'où il émerge, un aspect magnifique et attrayant.

Les citoyens de la Rivière Joseph aiment àà voir dans l'acquisiton du nouveau presbytère, l'indice pour eux d'une ère de progrès et de prospérité.

La visite de Sa Grandeur Mgr Brunet, dont les fidèles conservent un cordial et précieux souvenir, jointe aux bénédictions dont Sa Grandeur s'est plu de nous gratifier, est le gage du double développement matériel et religieux de notre paroisse pour l'avenir.

## MANIWAKI, QUE.

**Mgr Brunet**

Après une visite de trois jours Sa Grandeur Mgr Brunet quittait Maniwaki, mercredi dernier, par le train de l'après-midi, en route pour Mont-Laurier. Mgr Brunet apporte avec lui le souvenir reconnaissant des paroissiens de Maniwaki, et son passage au milieu de nous, a promu l'avènement de jours de jubilation et de grâces.

**Hommage à Sa Grandeur**

Parmi les membres de Sociétés de Secours Mutuels, venus offrir leurs respects et leur vénération à Sa Grandeur Mgr Brunet, dimanche dernier, 14 décembre, jour de la réception officielle, étaient présents MM. Avastage Roy, Joseph Levasseur, J. H. Ramberg et Arthur Roy, représentants des Forestiers Catholiques, MM. Edmond Joanis et Thomas Fitzgerald, au nom de la C. M. B. A.; MM. J. B. Patry et A. L. Noel pour les Artisans Canadiens et MM. Ernest Gauthier et Dominique Auger, délégués de l'Union St Joseph du Canada.

Les représentants de ces diverses sociétés, qui ont déjà accompli beaucoup d'oeuvre de charité dans la paroisse, ont été présentés à Sa Grandeur par M. Anastase Roy. Dans sa réponse, Monseigneur s'est plu à faire l'éloge de ces bienfaisantes corporations et encouragea nos succursales à poursuivre ces oeuvres de philantropie chrétienne au bénéfice des malheureux et des déshérités.

**Vote de Gratitude**

Des félicitations et des remerciements doivent être spécialement offerts aux Dames Alexandre Nault et Harry Flynn, de Maniwaki, les deux généreuses patronesses de la collecte au profit de Mgr Brunet, pour l'achat de la magnifique "crosse", et la réalisation de la "bourse" présentées à Sa Grandeur, lors de sa première visite. Ces dames ont eu l'obligeance de se constituer à cet effet "pieuses mendiantes", et méritent toute notre admiration et notre gratitude.

**Imposante Réunion**

Les fêtes imposantes organisées en l'honneur de Mgr F. X. Brunet au cours de son voyage à Maniwaki ont eu l'heureux privilège de réunir un nombre relativement considérable de distingués visiteurs dans la localité, surtout parmi les membres du clergé, dont nous nous plaisons à signaler les suivants:

Sa Grandeur Mgr Brunet, jubilaire de la fête; Le R P. Guillaume Charlebois, Provincial des Rév. Pères Oblats; M. A. A. Labelle, curé d'Aylmer; M. J. A. E. Carrière, curé de St Rédempteur de Hull; M. J. E. L. Limoges, nouveau curé d'office de Mont-Laurier; M. F. X. Légaré, curé de la Ste Famille, Rivière-Joseph; M. A. Forget, curé de Bouchette; M. J. R. Cadieux, curé de Burbidge; M. J. J. Desjardins, curé de Gracefield.

Ces Révérends Messieurs ont été les hôtes distingués des Révérends Pères Oblats de Maniwaki.

La Révérende Mère Duhamel, Supérieure Générale des Soeurs Grises de la Croix était aussi présente à Maniwaki pour la circonstance, et se retira chez les Révérendes Soeurs du Couvent.

**Belles Fêtes en perspective**

Les Demoiselles de la Congrégation de la Ste Vierge, établie dans la paroisse depuis déjà un quart de siècle, et dont la confrérie compte 170 agrégées, s'apprêtent à célébrer avec éclat et magnificence, le 6 janvier prochain, fête de l'Epiphanie, le 25e anniversaire de leur fondation.

En outre des cérémonies religieuses, dont les solennités se dépliceront dans l'enceinte de l'église paroissiale, les Demoiselles préparent pour la soirée un "Euchre-Concert", auquel tous les parissiens seront conviés.

Ces fêtes, dont la célébration promet d'être active et imposante, seront organisées sous la direction des dignitaires de la Congrégation de Marie. Nous nous permettons de faire suivre les noms des Demoiselles directrices de cette pieuse société:

Présidente, Mlle May Rochon; 1ère Vice-présidente, Mlle Marie Lace Fontaine; 2e Vice-présidente et secrétaire, Mlle Yvonne Gamache; Trésorière, Mlle Mary Martin; Conseillères, Mlles Bertha Poirier et Nora McCoffrey.

Alberte


SUGGESTIONS POUR
Cadeaux de Noel

Pour les Messieurs

TOILETTES à barbe 75c à $4.00
ACCESSOIRES de fumeurs de 50c en montant
PLATEAUX à cendres 50c à $3.50
CRAVATES (en boîte) 25, 35 et 75c
FOULARDS 50c à $2.50
BRETELLES de fantaisie (en boîte) 75c, $1.00 et $1.50
MOUCHOIRS en soie 25, 50 et 75c.
GANTS pour messieurs 49c, 75c, $1.25 $1.50, $2.00, $2.50 et $2.75
Etc., Etc.

Pour les Dames

SERVICE de toilette 50c à $3.00
TOILETTES de manicure 75c à $4.00
PEIGNES 25c à $7.00
ECRINS pour bijoux 25c à $2.00
PORTES-MONNAIE 25c à $10.00
CEINTURES de fantaisie 25c à $5.00
STATUES 25c à $1.50
VASES 25c à $1.50
GANTS en chevreau (marque Perrin) 50c, 75c, $1.00 $1.25, $1.35 et $1.50.
Etc., Etc.

VOYEZ L'AUTRE ANNONCE À LA PAGE 2

FAULKNER LIMITED
Angle des rues DALHOUSIE et CLARENCE



R. J. Bastien

Quelques Suggestions
POUR CADEAUX

POUR PAPA

Porte-cigares, $1.00 à $3.50.
Pipes, $2.50 à $6.00.
Bagues, $2.50 à $35.00.
Rasoir Gillette, $5.00 à $6.50.
Chaîne de Montre.
Boutons de Manchettes, $1. à $12.

POUR MAMAN

Chapelets, $1.50 à $8.00.
Sacoches, $2.00 à $15.00.
Garnitures de Peignes, $1 à $5.00.
Services de Couteaux, $1 à $40.00
Horloges de Boudoir, $5 à $30.00.
Pièces de verre taillé, $2 à $15.00.
Services de toilette, $2.50 à $35.00

POUR LUI

Porte-cigarettes, 75c à $4.50.
Chaînes Régence, $1.75 à $5.00.
Montres, $1.00 à $30.00.
Boutons de Manchettes, $1 à $12
Epingles à Cravate, 50c à $15.00.
Bagues, $2.50 à $25.00.

POUR ELLE

Colliers de Perles, $5.00 à $110.00.
Bagues avec diamant, $8.50 à $125.
Montre-Bracelet, $2.25 à $35.00.
Sacoches en Argent, $2.00 à $15.
Services de toilette, $2.00 à $35.
Pendants d'oreilles, $1.00 à $16.
Epinglettes, 50c à $30.

Tel. R. 1676 Angle des rues Dalhousie et York



Charbon

Adressez-vous à la meilleure maison de la ville pour votre provision de charbon. Les plus bas prix; la première qualité et la meilleure attention possible est donnée à la livraison.

JOHN HENEY & SON, LIMITEE
20 SPARKS. Téléphone Queen 4428-4429
Succursales—
Nicholas et Court ... Rideau 839-303
370, rue Catherine ... Queen 5340
207, rue Bank ... Queen 2843



"DESJARDINS"

FOURRURES

EN GROS ET EN DETAIL



Les manteaux de MOUTON DE PERSE sont plus en vogue que jamais cet hiver. Les nôtres sont à la fois durables, élégants et confortables. Nous en avons un choix unique à Montréal, et nous les vendons à meilleur marché que partout ailleurs.

Les pardessus doublés et garnis en fourrures, pour messieurs, sont également très recherchés. Nulle part ailleurs vous n'en trouverez un aussi bel assortiment qu'à notre établissement. Nous en avons des centaines de toutes grandeurs et du goût le plus délicat et le plus sobre. Voyez-les; il est de votre intérêt de ne pas acheter sans les avoir vus. Quant à nos prix, comparez-les, c'est tout ce que nous vous demandons.

Immense stock de robes de voitures en ours noir et brun, et en chèvre noire et grise.

SPECIALITE DE ROBES DE MUSK OX.—Nous ne craignons pas d'affirmer qu'aucune maison en Amérique ne peut offrir un choix de robes de MUSK OX comparable au nôtre. Nos prix sont très modérés.

NOTA.—Nous avons des milliers de petits articles en fourrure qui s'offrent très bien comme cadeaux de Noël.

Chs. Desjardins & Cie, Limitée, Fourrures en Gros et en Détail
130 rue St-Denis, Montréal, P. Q.



La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé ... $5,000,000
Réserve ... $1,550,000
Capital payé ... $2,000,000
Actif total ... $23,923,788.39

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS
14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables.

Lettres de crédit émises sur tous les points du globe.

Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de $1.00 et plus acceptés, retirables à demande.

Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne.

Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

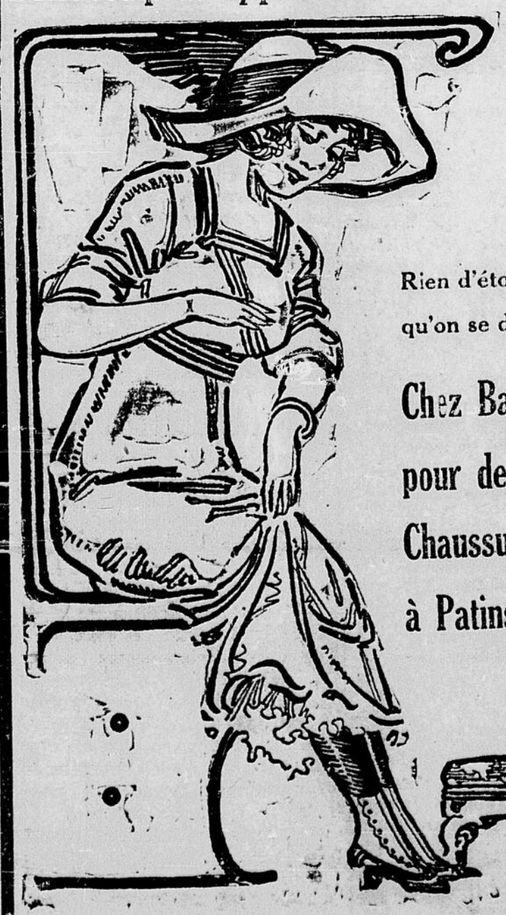
Ottawa, 10 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.

Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.
H. LAVOIE, Jr., Gérant.



Des Cadeaux Utiles pour les Fêtes

Sont les plus appréciés.



Rien d'étonnant qu'on se dise

Chez Baker pour des Chaussures à Patins

BAKER & CO.
63 rue Rideau, OTTAWA
VOYEZ NOS VITRINES

Avez vous vu notre assortiment de

Chaussures à Patins
POUR FILLES ET GARÇONS



Notre assortiment est si complet—nos prix sont si bas—$1.25, $1.50, $1.75 et $2.00, noir ou tan.

Quelques suggestions pour cadeaux qui seront appréciées par n'importe quel membre de la famille:

UNE JOLIE PAIRE DE SOULIERS DE CHAMBRE.
UNE JOLIE PAIRE DE CHAUSSURES EN FEUTRE.
UNE JOLIE PAIRE DE PARDESSUS.
UNE JOLIE PAIRE DE GUETRES.
UNE JOLIE PAIRE DE MOCCASINS.
UNE JOLIE PAIRE DE CLAQUES.
UNE JOLIE PAIRE DE BOTTINES A PATINS.
UNE JOLIE PAIRE DE SOULIERS DE SOIREE.
UNE PAIRE DE BOUCLES DE TANGO NOIRES OU ACIER à $1.00

Voyez nos souliers en feutre ou en cuir pour hommes.

Souliers en Feutre pour Dames

Nous sommes agents pour les bons SOULIERS FIRFELT, dans toutes les nuances, dans les genres Juliette ou Colonial à $1.25 ou $1.50

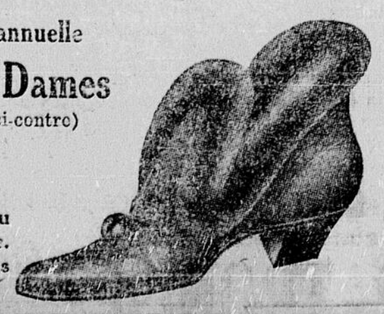
NE MANQUEZ PAS de voir nos souliers KOZY avec garniture de ruban à 75c et 85c.

Notre offre spéciale annuelle

Juliettes pour Dames
(Comme la vignette ci-contre)

À 98c

Garnies de fourrure ou ruban et doublées. Dans toutes les nuances



## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

**Bulletin de 8 heures a. m.**

| | Maximum Hier | Minimum Ce matin |
|---|---|---|
| Calgary | 46 | 22 |
| Winnipeg | 42 | 18 |
| Toronto | 40 | 32 |
| Ottawa | 24 | 24 |
| Montréal | 26 | 24 |
| Québec | 20 | 18 |
| Pointe au Père | 14 | 12 |

PRONOSTICS:— Généralement beau et frais. Temps couvert, pluie se changeant en neige avec un peu de froid demain.

ALLIED PRINTING TRADES UNION LABEL COUNCIL OTTAWA, ONT.

# PROUESSES INVOLONTAIRES

**Un aviateur perd le contrôle de sa machine et boucle la boucle dix fois bien involontairement.**

(Service du "Droit")

Issy-les-Moulinais, 20.—L'aviateur Rost, qui tentait de battre le record d'altitude en aéroplane, actuellement détenu par Perreyron par 5,880 mètres, a été le héros d'une aventure qui a mis son sang-froid à une rude épreuve. M. Dorival, commissaire délégué de l'Aéro-Club de France, en fut le témoin.

A 4.500 mètres de hauteur environ, Rost se vit tout à coup enveloppé pour ainsi dire dans une tornade. Il perdit totalement le contrôle de son appareil qui d'abord violemment secoué se mit à osciller de dangereuse façon. Puis il piqua vers la terre.

M. Dorival qui suivait les évolutions de Rost vit alors l'appareil descendre d'une manière vertigineuse, et tout en se rapprochant du sol, se retourner sur lui-même une dizaine de fois.

A mesure que l'aéroplane revenait à terre, ses mouvements étaient moins précipités et vers 800 mètres, Rost put s'en rendre maître.

Rappelons que le capitaine Aubry avait naguère bouclé une fois la boucle dans des circonstances semblables.

# SERIEUX INCENDIE AU McGILL

(Service du "Droit")

Montréal, 20.— Ce matin un incendie, dont on ignore l'origine, s'est déclaré, à l'école de Pharmacie de l'Université McGill en dessous de l'escalier de service dans la cave.

Le gardien venait de quitter l'école, une demi-heure, au plus, lorsque retournant, il aperçut les flammes faisant irruption par les fenêtres de la cave.

Après une demi-heure de travail ardu, les pompiers réussirent à maitriser le feu. Les dommages sont de $6,000.

Des acides qui auraient pu provoquer une explosion à faire sauter l'édifice, se trouvaient à quelques pas du foyer de l'incendie.

## LA REFORME ELECTORALE

(Service du "Droit")

Paris, 20.—La chambre a discuté aujourd'hui la motion Groussier invitant le gouvernement à hâter le vote de la réforme électorale au sénat et à soutenir le principe du scrutin de liste avec représentation des minorités.

M. Groussier fait remarquer que MM. Doumergue, Renoult et Viviani ont fait partie du ministère Caillaux et accepté, comme ministres, la représentation proportionnelle.

M. Doumergue, président du conseil, répond qu'il demandera au sénat de transiger.

Il ne s'oppose pas à la motion Groussier, qui est votée par 330 voix contre 160.

## NOUVELLE ADRESSE

Le Dr E. Bourque a transporté ses bureaux à sa nouvelle résidence, No 212 Bronson. Consultation: 1 à 3 P.M.; 6 à 8 P. M. Téléphone Queen, 636. 19 mars.

L'AUTO-DILIGENCE faisant le voyage d'Ottawa à St Joseph, est à la disposition des personnes désirant aller passer les fêtes de Noel à St Joseph d'Orléans. Prière de s'inscrire de bonne heure en s'adressant à D. Ramsum, 215, Dalhousie. 221-3

# FAITS-OTTAWA

### Le conseil est censuré

L'Association des Métiers et du Travail à une assemblée tenue hier soir a voté une résolution condamnant l'attitude du conseil de ville à sa dernière assemblée au sujet de la question de l'aqueduc. Une résolution a été passée déclarant que le conseil avait outrepassé ses pouvoirs et avait méprisé la volonté populaire en refusant un plébiscite sur la question de l'aqueduc.

M. William Lodge, secrétaire de l'association se présentera probablement comme candidat au bureau des commissaires. Interrogé à ce sujet il a refusé de faire tout commentaire. Cependant on croit qu'il se portera candidat.

### M. Beaulieu à la mairie

Les journaux anglais depuis quelque temps semblent vouloir absolument se payer la tête des Canadiens français en annonçant à tous les jours que l'échevin Beaulieu doit se parter candidat à la mairie. Il faut avoir bien peu de sérieux pour annoncer une nouvelle aussi folichonne. M. Beaulieu peut bien avoir des prétentions à la réélection dans le quartier Ottawa, mais nous ne croyons pas qu'il ait la prétention de se porter comme candidat à la mairie, il est assez intelligent pour savoir que l'élément anglais le considérerait comme le candidat des Canadiens français et ce serait dommage.

### Les décès de la semaine

Voici la liste des décès pour la semaine du 12 au 19 décembre, inclusivement:

12 décembre, Eva Giroux Carrière, 27 ans.

12 décembre, Emma G. Arnaud, 54 ans.

14 décembre, Alfred Léon Pinard, 67 ans.

15 décembre, Rose Anna Groulx, 36 ans.

15 décembre, Marguerite Philippe, 73 ans.

16 décembre, Timothy O'Neil, 73 ans.

16 décembre, Alphonsine Lavoie, 73 ans.

16 décembre, Catherine McGillis Ruddy, 56 ans.

17 décembre, Michael Budnaruk, 30 ans.

Sont morts aussi seize enfants en bas âge.

Requiescant in Pace.

### Les finances municipales

Le maire Ellis annonçait ce matin que le compte-rendu des finances municipales sera publié dans quelques jours. Le Trésorier et l'Auditeur sont à le préparer.

Les contribuables, ajoute Son Honneur, n'auront aucune raison d'en être mécontents.

### Le projet Cauchon et Haycock

Messieurs Cauchon et Haycock ont répondu aux objections du maire Ellis sur les difficultés du pompage de l'eau du Lac Deschênes. D'après eux le problème n'en serait pas un et cette question ne peut être donnée pour argument contre le projet de prendre l'eau dans ce lac.

### M. Ellis est reconnaissant

M. Ellis croit que le bill de la ville d'Ottawa a été passé par le parlement de Québec sous une forme très satisfaisante pour Ottawa. A son avis la ville doit des remerciements au gouvernement et le parlement de Québec.

"L'hon M. Taschereau et l'hon. M. Allard" continue Son Honneur, "deux des ministres de la couronne, ont assisté à la réunion du comité, et ont recommandé que la ville d'Ottawa soit aussi bien traitée que possible. J'ai été fort agréablement surpris lorsque l'hon. M. Taschereau a déclaré que la Province de Québec était prête, non seulement à donner à la ville d'Ottawa tous les droits qu'elle y désirait dans la promotion d'une source d'eau pure, mais en plus à donner ces droits sans obligation aucune. Il est bien juste que nous formulions l'expression de nos plus chaleureux remerciements à Sir Lomer Gouin, l'hon. M. Taschereau, l'hon. M. Allard, au gouvernement de Québec, et au parlement de Québec pour la grande considération qu'ils ont montrée à notre ville en cette question. La ville est aussi en dette de reconnaissance à l'égard de Sir Wilfrid Laurier. Le Sénateur Belcourt qui avait charge du bill a travaillé d'une façon parfaite. Beaucoup de crédit lui est dû. Le Sénateur W. C. Edwards a donné des secours d'une grande valeur ainsi que l'hon. S. N. Parent."

# ORDINATION À LA BASILIQUE

**Plusieurs nouveaux lévites reçoivent les ordres ce matin à la cathédrale.—Un nouveau prêtre**

Ce matin à 7 heures avait lieu à la Basilique l'ordination de plusieurs diacres et sous-diacres, ainsi qu'un prêtre, neveu de Mgr l'archevêque.

Au sous-diaconat: François Gauvreau, dominicain, Henri Barney, Jean Louis Bergevin, Félix Choquette, Edouard Kilian, Louis Moreau, Thomas Schnersch, Joseph Sylvain, tous Oblats de Marie Immaculée.

Diacres: Calixte Landry, Joseph Emile Landry, Jean Joseph Burke, du grand séminaire d'Ottawa; Dalmat Laferrière, Sébastien Marie Piché, Gonzalve Proulx, dominicains; Alphonse Denis, Joseph Legris, Arthur Lessard, Henri Séguin, de l'ordre des Rédemptoristes; Roch Allaire, Valerius Côté, Oblats de Marie Immaculée.

Prêtre: Charles Gauthier du diocèse d'Alexandria et neveu de Sa Grandeur Mgr C. H. Gautrier, a été ordonné prêtre.

# LE QUÉCEC ET SAGUENAY

**Le Nord Canadien achètera sous peu la franchise du "Québec et Saguenay". L'assentiment du gouvernement.**

(Service du "Droit")

Il est très probable que le chemin de fer "Quebec and Saguenay" sera vendu la semaine prochaine ou un peu plus tard au "Canadian Northern Railway". Sir Rodolphe Forget, qui est en tête du premier, et Sir Wm. Mackenzie ont été en consultation avec le Premier Ministre. Sir Rodolphe Forget doit publier aujourd'hui les résultats de ces négociations.

Depuis assez longtemps il est bien connu que le Canadian Northern projette l'achat de la voie du Saguenay.

## L'EMPLOI DU PHOSPHORE BLANC

(Service du "Droit")

A la prochaine session le Parlement défendra l'emploi du phosphore blanc dans la fabrication des allumettes. Cette défense sera contenue dans un bill qu'introduira l'hon. T. W. Crothers, Ministre du Travail.

Il est reconnu depuis longtemps que ce phosphore est très injurieux pour les employés des manufactures; et son substitut n'est plus sous le contrôle d'un monopole. Il y a quelques semaines une forte délégation de médecins sont venus voir le Ministre pour lui demander qu'une loi soit faite contre l'usage de cette substance, et M. Crothers s'est décidé à l'introduire.

## LES MALLES LE DIMANCHE

(Service du "Droit")

Washington, 20.— La loi défendant l'ouverture des bureaux de poste et la distribution de la malle le dimanche, a largement contribué à l'augmentation du coût du service postal, suivant le rapport du sous-ministre des postes.

M. Roper suggère, qu'il serait de l'intérêt et des employés et du service public d'amender la loi pour autoriser le travail du dimanche et de remettre le temps aux employés qui travailleraient ce jour-là

La distribution de la malle, dans les villages, déclare M. Roger, a été une faillite. Il recommande que ce service soit laissé de côté le 30 de juin 1914.

## DÉDIÉ À NOS MARCHANDS

**"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce".**

**JOHN WANAMAKER,**
**("Le Prince des Marchands)**

# LE PARLEMENT EST DISSOUS

**Le président Yuan Shi Kai déclare qu'en face de l'inaction du parlement il est obligé d'agir**

(Service du "Droit")

Pékin, 20.— Un mandat publié aujourd'hui par le président Yuan Shi Kai, et qui vient, dit-on du Général Li Yuan-Heng, proclame son approbation de la proposition qu'a faite ce Général, vice-président de la république, en concert avec les gouverneurs militaires et civils de toutes les provinces de la Chine, de clôre définitivement le Parlement Chinois qui s'est assemblé pour la première fois le 8 avril de cette année, mais n'a jamais pu depuis réunir un quorum de ses membres. Voici un extrait de ce texte: "Le Parlement Chinois n'a passé aucune loi d'importance depuis les sept mois qu'il existe, et ne le fera pas plus, quand même qu'il continuerait à siéger durant cent ans encore.

Le vice-président Li Yuen-Heng et d'autres citoyens importants de la république ne peuvent pas continuer à garder le silence tandis que le pays s'en va à la destruction.

"Le conseil administratif actuellement en fonction à Pékin est semblable à celui formé par le treizième état qui assista George Washington dans la révision de la constitution américaine.

Nous désapprouvons, et tout le parlement avec nous, la conduite des membres réfractaires du parlement. Les étrangers l'ont aussi désapprouvée. En conséquence le président de la république ne doit pas retarder.

Le président Yuan Shi Kai a l'intention en promulguant ce décret de renforcer sa position en vue des mesures autoritaires qu'il médite.

# LES BANQUES AMÉRICAINES

Washington, 20.— Le bill de l'administration pour la réforme du système monétaire a été voté par le Sénat, hier soir. Toutefois, tel que passé par le Sénat, il diffère beaucoup de sa première forme, lorsque la Chambre l'a ratifié, il y a quelques mois. Voici les principaux points qui diffèrent:

La Chambre demandait l'établissement de douze "Banques Régionales"; le Sénat "de huit à douze", laissant le nombre à la discrétion du Bureau Fédéral des Réserves.

Le Sénat a ajouté un amendement qui crée un fonds pour garantir les dépôts de toute banque, membre des associations de réserve, qui fait faillite.

La Chambre n'admet de "second-escompte" que sur les notes commerciales dans les "Banques Régionales" dans une limite de 90 jours; selon le Sénat ces notes, d'après certaines réserves, ont droit à 180 jours.

La réserve en or requise pour les banques régionales de réserve, avait été fixée à 33 1-3 p. c. par la Chambre et 40 p. c. par le Sénat.

Le Sénat permet aux banques de prêter l'argent sur des hypothèques de cinq ans; la Chambre, sur les hypothèques d'un an.

## LE Dr LAVIOLETTE DÉCÉDÉ

Montréal, 20.— Le docteur I. Laviolette, ancien échevin, est mort hier soir à l'Hôtel-Dieu, en sa cinquante-septième année, après une maladie de deux mois.

Né à Lavaltrie en 1856, le docteur Laviolette avait étudié au collège de l'Assomption, puis à l'Université Laval. Il était docteur en médecine depuis 1893. De 1906 à 1910, il représenta le quartier Papineau au conseil municipal. C'était un ardent mutualiste. Il laisse une veuve, née Desrosiers, un fils et une fille.

Ses obsèques auront lieu à Sainte Brigitte, lundi prochain et l'inhumation aura lieu à Lavaltrie.

**VOICI LE FROID**

Avez-vous besoin d'une bonne paire de chaussures? N'oubliez pas que vous trouverez chez Faulkner Limitée le plus beau choix dans les chaussures les plus modernes. Les prix sont modérés et la satisfaction est complète. Angle des rues Dalhousie et Clarence. 220-2

# LES PÊCHERIES DU PACIFIQUE

**Des raisons purement techniques retarderont la mise en vigueur du traité canado-américain.**

(Service du "Droit")

Durant toute la semaine le Prof. E. E. Prince et le Dr Hugh Smith, Commissaires des pêcheries du Canada et des Etats-Unis respectivement, ont été en consultation dans un effort pour compléter la ratification du traité de 1911. Quand ce traité fut présenté au Congrès américain les députés biffèrent onze des soixante-six clauses qu'il contenait. Le Dominion ne voulut pas accepter le traité dans cette condition; il exigea que le document demeure tel qu'il était au commencement. Le Président Wilson est en faveur de ce qu'on passe le traité sans le changer aucunement. La conférence internationale de cette semaine a très bien réussi, à ce point de vue, paraît-il, en autant que les deux représentants se sont parfaitement entendus, et le Congrès des Etats-Unis passera le traité dans son entièreté. Mais l'arrangement est retardé par un obstacle inattendu: une question de dates.

C'est en 1909 que les stipulations de ce traité furent formulées; et stipulation fut faite qu'elles seraient en vigueur à partir de différentes périodes de 1911. Or, comme ce temps est passé, les termes du traité semblent faire de cette difficulté, plutôt moindre en apparence, un obstacle insurmontable. Non pas tant pour le Canada: un Arrêté-en-Conseil suffirait; mais aux Etats-Unis un acte du Congrès sera nécessaire.

**PIEDS MIGNONS**

Voulez-vous avoir un pied mignon et élégant? Prenez vos chaussures chez Faulkner Limitée, qui possède le plus bel assortiment, les modèles les plus nouveaux et qui vend à des prix très raisonnables. Angle des rues Dalhousie et Clarence. 220-2

# L'IMMIGRATION DES HINDOUS

**Hernan Singh, le fameux hindou, est déporté par ordre du département d'immigration. Moyen astucieux**

(Service du "Droit")

Vancouver, 20.—Hernan Singh, l'Hindou dont les amis font depuis quelque temps une lutte acharnée pour empêcher sa déportation, a été renvoyé hier à Hong Kong sur le vaisseau Empress of India. Il fut condamné par le Juge MacDonald qui trouva que Singh avait été trouvé coupable d'avoir donné de fausses informations à un bureau d'enquête légalement constitué.

Un développement sensationnel de son procès fut le dévoilement d'un complot pour procurer frauduleusement la déclaration officielle et la signature de M. Malcolm J. Reid, l'Inspecteur du Département de l'Immigration. Dans son témoignage pour le Département M. W. H. D. Ladner montra que Hernan Singh fut photographié à Hong Kong; que cette photographie fut ensuite envoyée à Vancouver, adressée à Babu Singh, un autre Hindou. Par une ruse qui n'est pas encore connue, et dont Hernan prétend ignorer la tram, on obtint pour ce portrait la signature et l'étampe officielles, comme pour un Hindou qui s'en retournait dans l'Inde avec l'intention de revenir plus tard à Vancouver.

L'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertus.—Molière.

**EST-CE L'EAU DE L'OTTAWA**

Non ce n'est pas l'eau de l'Ottawa qui cause vos indispositions comme le rhume, la grippe, et les autres malaises qui sont l'apanage de la saison rigoureuse, mais bien une certaine négligence de votre part. Procurez-vous de bons sous-vêtements en laine chez J. A. Larocque, angle des rues Dalhousie et Murray et vous jouirez d'une bonne santé. 219-3

**GARDEZ VOTRE SANTE**

En veillant au confort dans le vêtement, vous trouverez chez Ph. Désilets, 177 Rideau, des tweeds et autres tissus pesants. Faites-vous confectionner un bon paletot et riez-vous de la Grippe.

Tél. R. 938. j.n.o.

COMME CADEAU DE NOEL



Voici un porte-lunettes sûr, très commode et joli dans lequel on place les lunettes quand on ne s'en sert pas. Ils sont en argent allemand et en plaqué, en bronze brillant ou oxidé; le dessin en est attrayant et ils sont forts et durables.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS
119 rue Sparks Tél. Queen 2345

**ALFRED COTE** Le seul chapelier et manchonnier sur la rue Rideau.

**Chapeaux, Casquettes et Pelleteries**

Pelleteries de toutes sortes nettoyees, teintes et reparees
Les plus hauts prix payes pour les peaux crues
180 RUE RIDEAU (pres du couvent de la rue Rideau)
TEL. R. 766 OTTAWA, ONT,

Neal est le nom connu du fameux traitement
En qui patrie, famille, ont mis leur confiance,
A lui, mères et épouses vouent leurs remerciements
Lui qui ravive en elles la lueur de l'espérance.

Guéris du fléau qui ravage les nations
Use les énergies, déshonore les hommes,
Enivrés du succès remporté par l'action
Rayonnant de la cure--traitement Neal l'on nomme--
Ils ont, les époux et les fils, avec l'honneur,
Travaillé à refaire leur paix et leur bonheur.

Implanté cà et là en sol du Canada,
Venu, trois ans passés, ici, à Ottawa;
Remède infaillible pour les alcooliques,
Offert à toutes les victimes de ce vice;
Guérisseur prompt, connu de toute l'Amérique;
Nul ne l'a surpassé depuis dix-neuf-cent-dix
En cette capitale, foyer d'intempérance;
Regardons les bienfaits de ce grand traitement;
Il doit avec l'estime avoir la confiance;
En tout il a droit à nos applaudissements,

**63 Instituts**
**Succursale d'Ottawa, 373 rue Cooper.**

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS